

Les députés face à leurs responsabilités et engagements Vote du Projet de loi de Finances complémentaire 2020 demain

Le projet de loi de Finances complémentaire 2020 (PLFC) en débat à l'Assemblée populaire nationale (APN), depuis le 26 mai en cours, devrait être soumis au vote dimanche prochain, après l'examen des 56 amendements proposés dont 30 ont été transmises à la Commission des Finances et du Budget, tandis que 23 ont fait l'objet de rejet au motif d'op-

position à l'article 139 de la Constitution, et 3 autres pour vice de forme. Les députés ont insisté lors de leurs débats sur l'impératif d'apporter des solutions à la crise financière tout en protégeant le pouvoir d'achat des Algériens, notamment, celui de la classe moyenne. Etant un projet de budget rectificatif, le PLFC 2020 prévoit une kyrielle de mesures qui s'inscrivent dans

l'objectif de la relance économique. Ils ont, d'ailleurs, approuvé plusieurs dispositions portant sur l'attrait à l'investissement étranger et local visant à sortir le pays de sa dépendance aux recettes des hydrocarbures qui alimentent à plus de 60% le budget de l'Etat ainsi développer une industrie diversifiée à haut taux d'intégration. Lire en page 3

Quotidien d'information indépendant - n° 6771 - Samedi 30 mai 2020 - Prix : 10 DA



Nation martyre, Hirak de la libération !

L'«agit-prop» à la française ressemble à toutes ses semblables, tant nous pouvons en reconnaître la médiocrité. Il y eut d'abord France 24 et ses attaques frontales contre l'ANP qui - selon des sources qu'elle était la seule à posséder pour provenir de milieux interlopes - prélèverait les aides médicales en provenance de Chine pour ne pas avoir à les partager avec le peuple algérien. Les bavettes, transportées dans les IL76 de nos forces aériennes, sont depuis distribuées gratuitement dans les rues du pays alors

qu'elles ne sont disponibles qu'en échange de valeurs monétaires dans les officines pharmaceutiques de l'Hexagone. Premières remontrances officielles côté algérien, sourde oreille côté français... Puis, en pleine page du Washington Post un encart de RSF dépeint le pays comme une succursale du Goulag russe, certainement pour faire bonne mesure auprès de l'opinion publique d'Outre-Atlantique avec l'objectif affiché de porter atteinte aux relations algéro-américaines. L'activisme, à Alger, de l'ambassadeur

US la semaine qui suivit, indiqua clairement ce que l'on en pensait dans les couloirs du Département d'Etat. Crispations à Alger et provocations à Paris se regardent en chiens de faïence... Et maintenant un long reportage de plus d'une heure sur TV5, empruntant à la fiction ses scénarii improbables, en oubli des règles déontologiques de la profession du documentaire informé, dépeignant laborieusement le «Hirak béni» comme une révolte d'adolescents en mal d'une libération des mœurs qu'il appellerait de ses

vœux. Levée de boucliers sur les réseaux sociaux, tollé unanime sur la toile qui a abattu ses filets d'acrimonie aussi bien sur TV5, chaîne du service public que sur le réalisateur franco-algérien en mal de professionnalisme et dont nous avons déjà oublié le nom. Rappel de l'ambassadeur algérien à Paris, comme on interroge un médecin en consultations pour tenter de comprendre, l'étrange maladie qui frappe la France depuis le 22 février 2019. Explications...

Lire en page 4

ghardaïa

Caravane de solidarité avec les habitants de l'extrême-Sud du pays

Une caravane de solidarité avec les habitants des localités enclavées de l'extrême-Sud du pays (In-Guezzam, Tin-Zaouatine et Timiaouine) a été initiée jeudi par les autorités de la wilaya de Ghardaïa, a-t-on constaté sur place.

protection civile

23.000 opérations de désinfection des différents établissements effectuées du 1^{er} mars au 27 mai

Les services de la Protection civile ont effectué, depuis le 1^{er} mars au 27 mai, un total de 23.000 opérations de désinfection des différents établissements publics et privés, et ce dans le souci d'endiguer la propagation du Covid-19, a-t-on appris, jeudi, auprès des mêmes services.

accidents de la route

563 morts et 21.394 blessés enregistrés en 5 mois

Cinq cent soixante-trois personnes ont trouvé la mort et 21.394 autres ont été blessées dans 19.253 accidents de la route survenus à travers le territoire national durant la période allant du 1^{er} janvier au 23 mai 2020, a indiqué jeudi un communiqué des services de la Direction générale de la Protection civile.



Alors que le confinement partiel est levé dans quatre wilayas, il est prolongé pour les autres

Le gouvernement appelle à la poursuite des efforts déployés

Le gouvernement a décidé, avant-hier jeudi, de maintenir le confinement partiel à domicile jusqu'au 13 juin prochain dans la cadre des mesures de lutte contre la pandémie du coronavirus (Covid-19) et de lever totalement ce dispositif dans quatre wilayas. «Après consultation du comité scientifique et de l'autorité sanitaire sur l'évolution de la situation épidémiologique liée au coronavirus (Covid-19) et après accord de M. le président de la République, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a décidé de la levée totale du confinement pour les wilayas de Saïda, Tindouf, Illizi et Tamanrasset», a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.



Le gouvernement annonce la levée totale du confinement dans quatre wilayas du pays. (Photo : D.R)

Cette décision, précise la même source, est motivée par les résultats favorables enregistrés au niveau de deux (02) indicateurs, la stabilisation du nombre de nouveaux cas décomptés à quinze (15) jours d'intervalle (11 mai et 26 mai 2020) et le taux de reproduction ou Ro qui est inférieur à 1 (Ro 3). «Ces indicateurs constituent des objectifs qui peuvent être atteints par d'autres wilayas en fonction du degré d'observance des règles et consignes sanitaires», lit-on à travers ce communiqué. Cette mesure de levée totale du confinement, rappelle la même source, est accompagnée du maintien du dispositif d'encadrement sanitaire strict au niveau de ces wilayas avec le renforcement du contrôle sanitaire au niveau des points d'entrée et la recherche active et systématique des sujets contacts en cas de contagion, afin de rompre rapidement la chaîne de transmission du coronavirus Covid-19, comme cela est pratiqué depuis le début de la pandémie. Le confinement partiel à domicile, de 17 heures jusqu'au lendemain à 7 heures, poursuit le communiqué des services du Premier ministre, a été reconduit au niveau des wilayas de Batna, Béjaïa, Blida, Tlemcen, Tiaret, Tizi Ouzou, Alger, Sétif, Sidi Bellabes, Constantine, Annaba, Médéa, Oran, Bordj Bou Arreridj, Tipaza et Aïn Defla et ce, pour une période de quinze (15) jours, à compter d'aujourd'hui samedi 30 mai jusqu'au samedi 13 Juin

2020, poursuit le communiqué. La même mesure, la prolongation du confinement sanitaire partiel à domicile de 19h00 jusqu'au lendemain à 7h00 du matin pour une période de quinze (15) jours, a été décidée pour le reste des wilayas du

pays. Le Gouvernement a, à l'occasion, appelé, les citoyens et les citoyennes à poursuivre les efforts déployés en matière de respect des mesures d'hygiène, de l'obligation du port de masque de protection, de distanciation sociale et de l'en-

semble des mesures barrières édictées par l'autorité sanitaire à l'effet de contribuer à la rupture de la chaîne de propagation du Coronavirus (Covid 19). «C'est grâce à la poursuite de cette mobilisation citoyenne que l'on pourrait conforter ces résultats encourageants au niveau d'autres wilayas où commencent à émerger une amélioration des indicateurs épidémiologiques», ajoute le communiqué des services du Premier ministre. Tout en relevant qu'à travers des wilayas où les citoyens ont respecté les mesures préventives nécessaires pour leur protection et celle de leur entourage, des résultats significatifs ont été obtenus, le communiqué note que ces indicateurs demeurent fragiles et pourraient connaître une détérioration rapide en cas de relâchement de la discipline et de nos comportements à l'égard des mesures de précaution édictées, auquel cas les pouvoirs publics pourraient être amenés à renforcer de nouveau les mesures de confinement. Le 12 mai dernier, le gouvernement a, pour rappel, décidé de prolonger le confinement sanitaire pour une durée supplémentaire de 15 jours. «Cette procédure entre dans le cadre des mesures prises pour mettre fin à l'épidémie. Elle a été prise dans l'intérêt des citoyens», avait indiqué, à partir d'Oran, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, affirmant que la situation épidémiologique, était, jusque-là, de bonne augure, car, avait-il dit, nous maîtrisons cette épidémie et son évo-

Commission nationale de protection des forêts : «La lutte contre les feux de forêts renforcée»

Le système de lutte contre les feux de forêts a été renforcé comme chaque année par des moyens humains et matériels conséquents, a annoncé, avant-hier jeudi, la Direction générale des forêts (DGF), lors de la réunion de la Commission nationale de protection des forêts. Avec, notamment, 407 tours de contrôle pour le suivi et l'alerte, 960 éléments mobilisés, outre les 478 équipes mobiles et les 2387 agents de première intervention réquisitionnés. Quelque 341 sites de travaux, a poursuivi la même source, ont fait état, dans le cadre des programmes de développement relevant du secteur de l'agriculture, de 3.589 employés, et 415 chantiers relevant d'autres secteurs situés à l'intérieur ou à proximité des forêts ont mobilisé 3.894 employés.

Afin d'assurer une meilleure efficacité dans la lutte contre les feux, a-t-on ajouté de même source, des ressources en eau ont été également mobilisées en prévoyant 2.820 points d'eau situés à l'intérieur ou à proximité des forêts, utilisés en cas de nécessité d'approvisionnement lors des interventions des camions-citernes. Un réseau de télécommunications a été également exploité, composé de 2.000 transistors de très haute fréquence pour garantir la transmission des alertes précoces sur les feux naissants, une coordination renforcée entre les différents intervenants et une mobilisation rapide des moyens d'extinction, a relevé la même source. Pour leur part, les services de la Protection civile ont recensé en 2019 un total de 2.278 foyers d'incendie ayant ravagé une superficie totale de 21.048 h. « Sur les 21.048 h de terres incendiées, les feux ont ravagé 6.045 h de forêts, 4.428 h de broussailles et 10.575 h d'herbes », a-t-on observé de même source. Estimant que la superficie moyenne des terres ravagées par le feu en 2019 demeure en-deçà du taux moyen relevé durant les dix dernières années (2009-2018). Malgré, a fait savoir la même source, les conditions météorologiques marquées par des températures élevées et dont la moyenne trimestrielle a dépassé 44 en altitude et 40 sur les villes côtières à l'ouest», a indiqué la même source. Toujours dans le cadre de la prévention et la lutte contre les incendies, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Cherif Omari, a annoncé, avant-hier jeudi, l'élargissement des missions de la Commission nationale de protection des forêts (CNPF) et la révision de son cadre juridique pour définir les principaux repères d'une politique préventive et opérationnelle de protection des forêts contre divers dangers, notamment les incendies. C'était lors d'une réunion de coordination de la CNPF en présence de membres du Gouvernement. «Ces dispositions qui visent à élargir les missions dévolues à la CNPF pour la protection des forêts devront renforcer les moyens de protection et de prévention », a-t-il indiqué.

R.M

REPÈRE

Le rôle de l'ANP dans la gestion de la crise sanitaire

Le Président Tebboune reçoit le moudjahid Othmane Belouizdad

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, jeudi matin, le moudjahid Othmane Belouizdad, membre du Groupe historique des 22 qui avait planifié le déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre, indique un communiqué de la Présidence de la République. «A l'entame de la rencontre, le président de la République a exprimé sa joie de recevoir un des symboles emblématiques de la glorieuse Guerre de libération nationale, qui a accompli avec abnégation, son devoir aux côtés de ses vaillants compagnons pour libérer le pays du joug colonial, refusant après l'indépendance tout poste de responsabilité au sein de l'Etat et préférant vivre en tant que simple citoyen», précise le communiqué. A cette occasion, le Président Tebboune s'est dit «désolé de n'avoir pas pu rencontrer, en cette circonstance, les autres héros du Groupe des 22 tous décédés, le dernier à avoir rendu l'âme étant feu Abdelkader Lamoudi, puisse Dieu les entourer de Sa sainte miséricorde». Le Président a, ensuite, informé son hôte de la situation générale prévalant dans le pays et des mesures en cours pour l'édification de la nouvelle République dans le plein respect de la Déclaration du 1er Novembre 1954, notamment en ses dimensions, démocratique et sociale, et écouté ses avis pour tirer profit de sa longue expérience». Pour sa part, «le moudjahid Othmane Belouizdad s'est félicité de cette rencontre et a salué «la détermination du président de la République à protéger la souveraineté nationale, défendre les constantes de la Nation, répandre la Justice sociale et préserver la Mémoire nationale, ce qui témoigne de la fidélité aux sacrifices des vaillants chouhada et moudjahidine et à la Déclaration historique du 1^{er} Novembre», conclut le document.

Rabah Mokhtari

Voir sur Internet www.lnr-dz.com

Les députés face à leurs responsabilités et engagements

Vote du projet de loi de Finances complémentaire 2020 demain

Les députés ont insisté lors de leurs débats sur l'impératif d'apporter des solutions à la crise financière tout en protégeant le pouvoir d'achat des Algériens, notamment celui de la classe moyenne. Etant un projet de budget rectificatif, le PLFC 2020 prévoit une kyrielle de mesures qui s'inscrivent dans l'objectif de la relance économique. Ils ont, d'ailleurs, approuvé plusieurs dispositions portant sur l'attrait à l'investissement étranger et local visant à sortir le pays de sa dépendance aux recettes des hydrocarbures qui alimentent à plus de 60% le budget de l'Etat ainsi développer une industrie diversifiée à haut taux d'intégration. Lors de ces plénières, les députés ont exprimé, par ailleurs, des réserves concernant l'augmentation des prix des carburants qui auront des conséquences fâcheuses sur le pouvoir d'achat des Algériens. Ils ont jugé le moment «inopportun» pour imposer une nouvelle tarification. Cela pose la problématique des subventions en Algérie, toujours d'actualité car les caisses de l'Etat ne peuvent, en ces temps de crise assumer à l'avenir une dépense de plus de 14 milliards de dollars pour soutenir l'ensemble du secteur énergie, comme l'avait expliqué

Le projet de loi de Finances complémentaire 2020 (PLFC) en débat à l'Assemblée populaire nationale (APN), depuis le 26 mai en cours, devrait être soumis au vote, demain, après l'examen des 56 amendements proposés, dont 30 ont été transmis à la commission des Finances et du Budget, tandis que 23 ont fait l'objet de rejet au motif d'opposition à l'article 139 de la Constitution, et 3 autres pour vice de forme.

dernièrement le ministre de l'Energie. Le vote de dimanche tranchera sur cette question et les autres propositions introduites dans ce PLFC 2020. Le cadrage macroéconomique proposé par le PLFC 2020 prévoit un prix référentiel du baril à 30 dollars au lieu de 50 dollars fixé par la LF 2020, afin de faire face au retournement de la situation économique mondiale et surtout à la crise pétrolière qui sévit depuis des mois. Plusieurs dispositions ont été d'ailleurs établies et élaborées sur cette nouvelle base de calcul.

Les députés s'accordent pour garantir le pouvoir d'achat des citoyens

Après quelques jours de débats, la commission des Finances et du Budget de l'APN s'est réunie pour examiner les amendements proposés par les députés au PLFC 2020, selon un communiqué de la Chambre basse du Par-

lement. Une réunion à laquelle pris part le ministre des Finances, Abderrahmane Raouya et de la ministre des Relations avec le Parlement, Bessma Azouar pour une dernière évaluation du texte avant sa soumission au vote dimanche prochain. Durant les deux jours du débat les parlementaires ont plaidé pour « des solutions alternatives en vue de faire face à la crise financière, sans porter atteinte au pouvoir d'achat du citoyen, mettant en avant l'impératif d'adopter une vision prospective à long terme pour l'après-épidémie de coronavirus, afin de relancer l'économie nationale », a souligné la même source. Comme ainsi plaidé par les experts, l'Etat devra adopter en urgence une planification stratégique (loin de l'économie dirigiste) sans idéaliser ou banaliser quelconque données du marché. La restructuration ou la relance de l'activité économique reposent sur un ensemble de réformes structurelles basé sur des efforts multiples conjugués à l'engagement de chaque secteur pour un redéploiement économique. Devant l'urgence de la situation socio-économique du pays, le gouvernement devra préciser ses priorités et ragailardir son potentiel-investissement. Un duo qui a été négligé pendant des années. L'objectif, comme souligné par les parlementaires, n'est pas uniquement de réaliser un équilibre financier, mais aussi bâtir un nouveau modèle

économique solide à long terme pour affronter la crise après pandémie. Ils ont salué les dispositions visant à renforcer le pouvoir d'achat «à travers l'abattement de l'impôt sur le revenu global qui ne dépasse pas 30.000 DA et la revalorisation du salaire national minimum garanti (SNMG) », mais fustigé «le recours à la hausse des taxes sur les produits pétroliers». Cette dernière est qualifiée de «paradoxe». Dans ce contexte, des députés ont appelé à « une révision, en toute urgence, de la politique de subvention sociale, à un recensement général des familles démunies et à un nouveau modèle de consommation qui réduira la dépendance vis-à-vis de l'étranger». Ces mêmes députés ont averti sur l'impact du « rafistolage et l'impact de la hausse des prix du carburant sur le pouvoir d'achat du citoyen ». Ils ont proposé, dans ce sens, d'adopter des solutions alternatives et se retourner vers «le recouvrement des impôts non perçus et l'orientation de l'aide sociale vers les catégories qui en ont véritablement besoin sont des solutions plus pragmatiques ». « La rationalisation des dépenses publiques et le ciblage en matière de subventions », une autre suggestion pour soutenir les ménages et installer un équilibre social et éviter que la classe moyenne ne soit sacrifiée.

Samira Takharboucht

Le casse-tête des dispositions fiscales citées dans le PLFC 2020

Les députés plaident pour une économie productive, non restrictive

Lutter contre la finance informelle qui impacte les opportunités économiques depuis des années et la définition des horizons économiques pour affronter la crise multiple à laquelle fait face le pays, le projet de loi de finance complémentaire 2020 a adopté de nouvelles approches afin d'installer un certain équilibre macroéconomique et microfinance, à l'épreuve de l'épidémie. Toutefois, les nouvelles dispositions introduites dans le PLFC 2020 tendent à relancer de manière concrète l'économie nationale à travers la mise en place de nouvelles mesures attractives pour l'investissement en renouvelant le régime fiscal devant accompagner l'entreprise nationale en faveur de l'intérêt du pays. La suppression de la règle relative à l'investissement étranger 51-49%, exceptant les secteurs stratégiques a été saluée par les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) qui ont, toutefois, émis des réserves, lors des deux jours de débat de ce texte législatif en raison du recul des recettes pétrolières du pays. Hormis, l'Etat souhaite réduire progressivement sa dépendance aux recettes des hydrocarbures et encourager la production locale à un haut taux d'intégration. Considérée comme une opportunité économique, la crise sanitaire du

Covid-19 doublée de la crise économique a révélé les défaillances et failles des systèmes bancaires, financiers et de la gouvernance qui fait défaut dans la gestion des finances publiques. Pour pallier à ces dysfonctionnements et reconstruire son économie, le gouvernement s'est penché sur les questions les plus urgentes pour élaborer son projet de budget. Parmi les mesures annoncées dans ce PLFC 2020 et qui ont divisé les députés, celle de la hausse des taxes et la baisse du budget de fonctionnement de 50%. Réagissant à cette disposition, le député Youcef Mahi (RND) soutenu que «le PLFC reproduit les mêmes méthodes utilisées auparavant face aux crises. Le recours à l'augmentation des impôts et la baisse des dépenses a déjà montré ses limites ». Cette coupe budgétaire aurait, selon ce député un effet négatif « sur la performance des entreprises et des programmes de recrutement, notamment en ce qui concerne le règlement des contrats de pré-emploi ». Un casse-tête pour le gouvernement qui doit coordonner entre toutes ses actions et mesures pour éviter le déclin et surtout recourir à l'endettement extérieur et au financement non conventionnel. De son côté le député Mohammed Amine Hariz (FLN) a plaidé pour l'éra-

dication de la bureaucratie qui représente un véritable frein à l'investissement qui devrait accaparer toute l'attention de l'Etat, au lieu d'orienter « la pression en matière de gestion budgétaire vers le peuple, au moment où plusieurs catégories sociales et professionnelles souffrent des retombées de la pandémie de Covid-19 ». Plusieurs autres députés ont qualifié ce projet de loi de «recours à un traitement facile de la crise économique». Parmi les points contraignants évoqués par ces députés, celui de la révision du montant en devises soumis à la déclaration douanière, « passant de 5.000 euros, comme mentionné dans la Loi de finances initiale, à 1.000 euros », considéré par les députés comme une décision arbitraire portant atteinte « à la crédibilité du pouvoir législatif ». Ils ont ainsi rejeté les propositions fiscales contenues dans ce PLFC. Ils ont à cette issue proposé des solutions alternatives en régularisant « les fonds du marché parallèle et les orienter vers les banques, encourager le tourisme local, soutenir les investissements productifs et accompagner les agriculteurs à travers l'organisation des chaînes de production et la subvention de l'électricité rurale et la régularisation des actes de propriété».

Samira Takharboucht

Culture

Protection

Un projet de décret exécutif régissant les métiers d'artiste et de comédien en préparation

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Protection sociale et le ministère de la Culture s'attèlent à l'élaboration d'un projet de décret exécutif régissant les métiers d'artiste et de comédien pour leur protection de toute forme d'abus dans le cadre de l'activation de leurs contrats de travail, a indiqué jeudi un communiqué du ministère du Travail. Lors de sa participation avec la ministre de la Culture au Forum virtuel des ministres africains de la Culture, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Ahmed Chawki Acheuk Youcef a fait état de l'élaboration en cours d'un projet de décret exécutif régissant les métiers d'artiste et de comédien «permettant à ces catégories de bénéficier d'un système spécifique en matière de contrats de travail et de rémunérations». Intervenant lors de ce Forum, consacré à l'examen de la situation socioprofessionnelle des artistes à la lumière de la propagation de la pandémie Covid-19, le ministre du Travail a précisé que la législation du Travail en Algérie couvrait les salariés et non-salariés, en sus d'autres catégories, dont les artistes et les comédiens, dans un cadre structuré organisationnel particulier. La Constitution et la législation algériennes «consacrent le droit du travail, la sécurité sociale, la protection et la sécurité dans les lieux de travail, outre les outils juridiques garantissant l'exercice du droit syndical dans le cadre du dialogue et de la concertation», a-t-il poursuivi. Il a souligné, également, que la législation de la sécurité sociale prévoit des garanties relatives à la justice sociale y compris dans les cas exceptionnels, tels que la crise sanitaire. Le ministre a relevé encore «l'intérêt particulier» qu'accorde la législation aux professionnels du secteur de la Culture, «la protection sociale étant l'un des moyens de solidarité avec cette catégorie». Il a cité, à ce propos, les dispositions du décret exécutif n° 14-69 du 9 février 2014 fixant l'assiette, le taux de cotisation et les prestations de sécurité sociale auxquelles ouvrent droit les artistes et les auteurs rémunérés à l'activité artistique et/ou d'auteurs.

Agence

BRÈVE

Logements AADL

Des instructions pour accélérer la cadence des travaux et pallier le retard

Le Directeur général de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL), Tarek Belaribi a instruit, jeudi, les directeurs des projets de logements d'accélérer la cadence des travaux pour pallier le retard dû à la pandémie de COVID-19, indique un communiqué de l'Agence. M. Belaribi a donné ces instructions, lors d'une réunion d'évaluation tenue par visioconférence et après avoir écouté l'exposé des directeurs généraux adjoints ainsi que des directeurs des projets relevant de l'Agence à travers le territoire national, a précisé l'AADL dans un communiqué sur sa page Facebook. Cette réunion a été une occasion pour communiquer les chiffres sur le taux d'avancement des travaux dans les projets lancés récemment, ajoute la même source. L'AADL tient à préciser que cette réunion consacrée au suivi du taux d'avancement des projets de logements fait suite à celle tenue entre le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri et le DG de l'AADL, lors de laquelle ce dernier a présenté un bilan des projets dont les travaux seront prochainement lancés.

Agence

Nation martyre, Hirak de la libération !

L'inculture du réalisateur du reportage « Algérie, mon amour » lui a été fatale. Nous mettons notre main au feu qu'il n'a pas lu les textes de Germaine Tillion, cette ethnologue de l'excellence. A peine le 1^{er} Novembre 1954 déclenché, que cette résistante française est envoyée en Algérie, missionnée très officiellement par le gouvernement de l'époque pour rédiger un rapport d'expertise en observations des forces à l'œuvre dans la tribu des Aurès des Ouled Sidi Abderrahmane, pour mieux circonscrire, la détermination mentale des dispositions d'esprit en évolutions imperceptibles, que seule une intelligence supérieure était en mesure de saisir. Elle en conclut à « la clochardisation algérienne » comme nous ne pouvons que le constater de la profession du journalisme d'investigation en France. Germaine Tillion travaillait sur l'observation des mœurs en pays chaoui et si celui qui sert de réalisateur au reportage diffusé par TV5 avait un tant soit peu pris connaissance de ses travaux, il n'aurait certainement pas commis l'erreur fatale d'attaquer bille en tête une constante ancestrale chez les Algériens, la pudeur. L'aliénation de la mémoire est d'abord à mettre sur le dos des énergies de dépersonnalisation au travail contre notre communauté algérienne en France - isolée en raison de la politique en renonciation par nos autorités, de notre immigration - pouvant difficilement se mesurer à la puissance culturelle française. Mais elle nous donne, à contrario, une parfaite idée de ce qu'il serait advenu de la personnalité algérienne si nos Chouhada n'avaient pas payé au prix du sacrifice de leurs vies la préservation de notre foi, de nos mœurs, coutumes et de nos qualités morales. Aussi nous ne pouvons véritablement en vouloir aux expressions manipulées, de journalistes à la découverte de leur nation les outils des sciences ethnologiques et anthropologiques de Germaine Tillion en moins. Nous ne nous attachons donc pas à analyser les déclarations de jeunes gens crédules s'exprimant dans le documentaire de TV5, manipulés par des réflexions idéologiques supérieures aux objectifs désormais dévoilés dont nous tenterons d'expliquer les motivations profondes. Maintenant qu'ils en sont victimes peut-être que cette leçon de choses démocratiques leur permettra-t-elle de mieux poser, pour eux-mêmes, la question de la liberté d'expression en encadrements de règles morales bien comprises de la vie en société qui ne pourront jamais se soumettre aux failles des règles de droit. Qui ne se souvient du silence de la diplomatie française tout au long de l'année 2019, au prétexte de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures algériennes ? C'est, que tenu à distance du mouvement social, par des négociations complexes autour des cessions des actifs d'Anadarko à Hassi-Messaoud que Total convoitait, le gouvernement de Paris faisait des efforts méritoires pour ne pas afficher d'opinion trop tranchée sur les événements en développement en Algérie. Cette neutralité difficilement contenue, tant la diplomatie française est de tradition bavarde, avait l'avantage d'un gain de temps en appréciation intellectuelle d'un mouvement social qu'elle lui était difficile de décrypter au point d'en comprendre les avantages qu'elle pouvait en tirer en exploitation politique de court terme, sans parfois en mesurer suffisamment les conséquences directives de long terme.

La désorientation française

Parce que le « Hirak béni » fut un mouvement de la soudaineté stratégique paci-

L'« agit-prop » à la française ressemble à toutes ses semblables, tant nous pouvons en reconnaître la médiocrité. Il y eut d'abord France 24 et ses attaques frontales contre l'ANP qui - selon des sources qu'elle était la seule à posséder pour provenir de milieux interlopes - prélèverait les aides médicales en provenance de Chine pour ne pas avoir à les partager avec le peuple algérien. Les bavettes, transportées dans les IL76 de nos forces aériennes, sont depuis distribuées gratuitement dans les rues du pays alors qu'elles ne sont disponibles qu'en échange de valeurs monétaires dans les officines pharmaceutiques de l'Hexagone. Premières remontrances officielles côté algérien, sourde oreille côté français... Puis en pleine page du Washington Post un encart de RSF dépeint le pays comme une succursale du Goulag russe, certainement pour faire bonne mesure auprès de l'opinion publique d'Outre-Atlantique avec l'objectif affiché de porter atteinte aux relations algéro-américaines.

fique, il désorienta les tenants de la bande à la tête de l'Etat mais aussi leurs alliés desquels la France était au premier rang. Rappelons-nous du premier soutien du Président Macron au Président Bouteflika lors du voyage qu'il effectua à Djibouti. Dans le second temps du regretté chahid Gaïd Salah, la France apporta son support diplomatique, par l'entremise d'une résolution votée par le Parlement européen, sous l'instigation de députés français, aux fractions algéroises du « Hirak béni », dont elle se sentait proche sur le plan idéologique. Dans un troisième temps, celui de la Conférence de Berlin, au lendemain de l'investiture du Président Si Abdelmadjid Tebboune, Paris découvrit stupéfaite une autonomie en affaires étrangères retrouvée et pris la mesure de ce qu'impliquait sur le temps long le mouvement social en développement en Algérie, pour dépêcher en toute urgence de pragmatisme, son ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, à Alger. Le communiqué publié à cette occasion, qualifié de « commun » qu'en raisons d'usages protocolaires, n'a pas résisté longtemps aux premiers coups d'accélérateurs en janvier 2020 de la signature d'une raffinerie de traitement de 100.000 barils/jour à Hassi-Messaoud par un consortium sud-coréen et à l'annonce de transformations de matières pétrochimiques dites intermédiaires pour l'usage qui en est fait d'intrants en aval de procédés industriels divers. Les tam-tam de la guerre médiatique résonnèrent d'autant que le ministre de l'Energie Mohammed Arkab ne faisait plus mystère du droit de préemption qu'il exercerait en cas de cessions des actifs d'Anadarko. L'ouverture du Président Si Abdelmadjid Tebboune en un temps très court vers d'autres partenariats saoudiens, qataris, turcs, chinois, russes, américains dans divers domaines d'importance finit de convaincre

L'activisme, à Alger, de l'ambassadeur US la semaine qui suivit, indiqua clairement ce que l'on en pensait dans les couloirs du Département d'Etat. Crispations à Alger et provocations à Paris se regardent en chiens de faïence... Et maintenant un long reportage de plus d'une heure sur TV5, empruntant à la fiction ses scénarii improbables, en oubli des règles déontologiques de la profession du documentaire informé, dépeignant laborieusement le « Hirak béni » comme une révolte adolescents en mal d'une libération des mœurs qu'il appellerait de ses vœux. Levée de boucliers sur les réseaux sociaux, tollé unanime sur la toile qui a abattu ses filets d'acrimonie aussi bien sur TV5, chaîne du service public que sur le réalisateur franco-algérien en mal de professionnalisme et dont nous avons déjà oublié le nom. Rappel de l'ambassadeur algérien à Paris, comme on interroge un médecin en consultations pour tenter de comprendre, l'étrange maladie qui frappe la France depuis le 22 février 2019. Explications...

la France que l'ère de la coopération privilégiée était révolue et que celle de la défense pied à pied de ses intérêts débutait. Sauf qu'entre temps et depuis le 22 février 2019, l'Algérie ne se vit plus seulement comme Etat-National organisé autour d'une administration centrale mais aussi comme un mouvement social en éclosion irrévocable d'une nouvelle société. Si les fractions désormais dirigeantes au sein de l'appareil d'Etat ont su, pour une partie d'entre elles, prendre la mesure des avantages qu'une telle situation d'innovation historique pouvait présenter pour la conduite des réformes à l'intérieur du pays et aux redéploiements de ses influences à l'extérieur de ses frontières ; cette nouvelle réalité algérienne d'ordre sociale, heurta frontalement les confortables influences culturelles de la puissance économique dominante dans notre région. Ce que nous comprenons des rapports de force en cours de réaménagements diplomatiques peut se résumer en une confrontation des nécessités organiques du développement de maturations sociales inéluctables en cinétique d'expansion du côté algérien, alors que du côté français, il est recherché par tous les moyens de l'influence culturelle, la conservation de positions hégémoniques sur le plan économique. Non pas tant que les Algériens contestent dans le fonds la coopération avec la France mais ils la souhaiteraient bien plus efficace en investissements partagés et bien moins gourmande en commerces réservés.

La boussole du mouvement social

On ne pourrait comprendre le sens d'une obstination culturelle française à la guérilla médiatique contre le mouvement social algérien désormais perçu pour ce qu'il est, une puissance de reclassement des alignements diplomatiques, si on ne

devinait pas également, pour établir une justice dans l'appréciation des tensions actuelles regrettables entre les deux pays, le désarroi de Paris face à son long déclassement d'ordre scientifique et culturel qui ne peut cacher son impuissance matérielle vieillissante face à la jeunesse bouillonnante se déversant par millions dans les rues d'Algérie. Aussi, il ne sert à rien à l'habileté culturelle française de chercher à manipuler en coulisses les débats sur la Constitution qui se déroulent à Alger - du genre des niaiseries intellectuelles de la supériorité du politique sur le militaire et de la plate-forme de la Soummam sur la déclaration du 1^{er} Novembre 1954 - car elles n'empêcheront en rien les déversements volcaniques en cours tant la puissance du mouvement social algérien les frappe par avance de caducité mais rendront plus difficiles la redéfinition d'une politique de coopération efficace dans l'intérêt bien compris des deux parties.

En réalité, ce qui désormais prédestine aux relations algéro-françaises n'est pas plus entre les mains de la puissance publique française quelle n'est entre celles de l'Etat algérien mais bien à portée de façonnage du « Hirak béni », dont la capacité à se soustraire des idéologies manipulatoires d'outre-Méditerranée n'a d'égale que sa propension à dénoncer fermement les tentatives de reprise en main du mouvement social par les fractions néo-rentières encore nichées au sein de l'appareil sécuritaire national. Cette vigueur n'est pas due seulement à son origine indubitablement populaire autant qu'elle est à mettre au crédit de son mode d'expression civilisé et pacifique dont nous attendons une matérialisation constitutionnelle fructueuse et décisive. La vivacité du mouvement social est encore bien trop agile pour se soumettre à une caporalisation. Elle est en train de se défaire de carcans culturels qu'elle a mis du temps à briser tant l'empreinte de la splendeur intellectuelle française l'avait subjuguée. Les maladroites offensives « d'agit-prop » ont désormais démonétisé cette fascination au petit écran de télévision du pays de Descartes pour faire place à une réflexion tâtonnante de l'autonomie dont nous souhaitons ardemment, quelle que soit son niveau de maturation, que le réceptacle en soit les débats autour de la Constitution, pris comme un moment de sincérité de nos authenticités plus que de vérités de nos personnalités. En se libérant de ses chaînes idéologiques pour retrouver le message premier et authentique des Chouhada du 1^{er} Novembre 1954, le mouvement social algérien contournera de la manière la plus efficiente qui soit le piège qui lui est patiemment tendu par ceux des fractions néo-rentières au sein de l'appareil d'Etat qui n'attendent qu'un moment de répit pour reprendre l'initiative de leurs directives intéressées. L'exceptionnel sens pédagogique du Président Si Abdelmadjid Tebboune (c'est la signification profonde qu'il faut donner au rappel de l'ambassadeur algérien à Paris pour consultations) est à même de faire prendre conscience à ses partenaires internationaux ainsi qu'à son peuple, la délicate phase historique dans laquelle se trouve l'Algérie, c'est-à-dire, un moment de conscience rare, ou Nation, Société et Etat se dévoilent enfin pleinement les uns aux autres pour se découvrir en libération en première fois d'émotion sociale, d'une étreinte dont le souvenir martyrisé fut perdu dans la longue nuit coloniale.

INFOS EXPRESS

Relizane

Un jeune trentenaire poignardé

Le quartier d'El Graba, sis au chef-lieu de Relizane est sous le choc depuis l'annonce du drame perpétré dans leur quartier ayant failli coûter la vie à une jeune. En effet, selon un communiqué rendu public par le chargé de la cellule de communication près de la direction de la sûreté de wilaya de Relizane, un jeune trentenaire a été agressé hier, par deux d'individus à l'aide d'une arme blanche, puis jeté à Graba, à quelques bornes du centre-ville de Relizane. Les agresseurs qui ont été identifiés, ont asséné plusieurs coups de couteau à leur victime, suite à un différend entre eux, a précisé notre source. L'un des auteurs a été appréhendé, tandis que le deuxième est en fuite. Laissé donc gisant dans une mare de sang, le jeune agressé, originaire de la commune de Relizane, a été découvert par des passants, lesquels l'ont transféré à l'hôpital Mohamed Boudiaf de Relizane. Contacté par nos soins, une source à l'hôpital nous a confirmé cette nouvelle, tout en ajoutant que la victime se trouve en salle de réanimation et que ses jours ne sont pas en danger. Par ailleurs, la police judiciaire a diligenté une enquête pour identifier les auteurs de cette agression, qui a failli coûter la vie à ce jeune homme.

N. Malik

Ain Kercha (Oum El-Bouaghi)

Saisie de plus de 35 kilogrammes de viandes rouges impropres à la consommation

Dans le cadre du contrôle des activités commerciales et notamment la protection de la santé du consommateur, les services de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Ain Kercha ont, lors d'une patrouille effectuée en date du 18/5/2020 au niveau cité Maarouf Saïd dans la ville d'Ain Kercha, constaté que les viandes rouges d'une quantité de plus de 26 kilogrammes exposées à l'air libre étaient impropres à la consommation et ce, après avoir soumis le produit à l'expertise vétérinaire, celle-ci s'est avérée avariée et par la même ont arrêté les 2 suspects mis en causes âgés entre 37 et 50 ans. Dans une autre opération similaire, les mêmes services ont procédé également à la saisie d'une autre quantité de 8,75 kilogrammes de viandes rouges exposées sur la voie publique de qualité douteuse par un individu. Les procédures légales ont été prises pour la destruction de cette qualité et qu'un dossier judiciaire a été établi à l'encontre des contrevenants pour vente des viandes rouges impropres à la consommation.

A. Remache

Ouled Gacem (Oum El-Bouaghi) Démantèlement d'un réseau spécialisé dans les agressions et le vol de cheptel



Selon la victime qui a déposé une plainte auprès de la gendarmerie d'Ouled Gacem, les auteurs de ce vol qui, après avoir accompli leur besogne, ont pris la fuite à bord de véhicules vers une destination inconnue. Après des investigations approfondies et l'alerte donnée à toutes les brigades de la wilaya pour effectuer des contrôles ainsi que la fermeture de toutes les issues pourront être utilisées par les

Dans la journée du 26 mai 2020 vers 02h30' du matin, un éleveur habitant la commune d'Ouled Gacem située au Nord-Ouest de la wilaya d'Oum El-Bouaghi a fait l'objet d'une agression suivie d'un vol d'un certain nombre de têtes d'ovins de son bergerie.

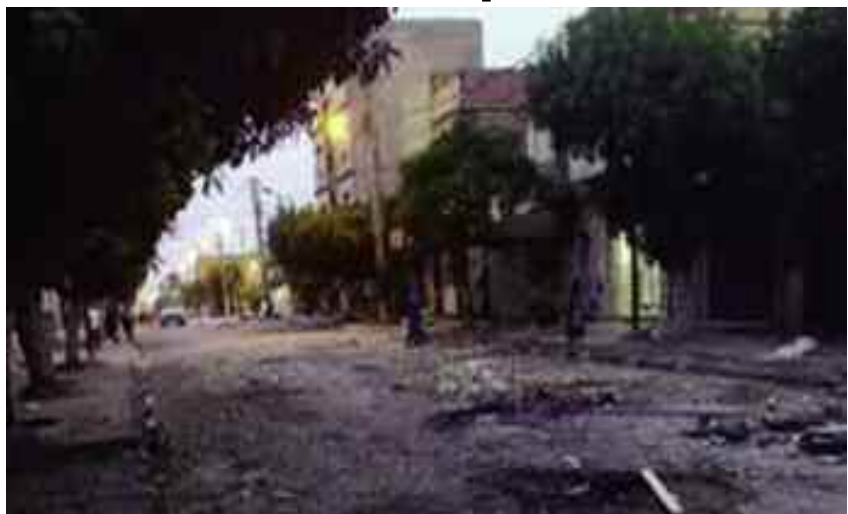
voleurs, l'opération s'est soldée par l'arrestation d'un réseau composé de 5 individus spécialisés dans les agressions

contre les personnes et le vol de cheptel. Les éléments de la Gendarmerie nationale qui ont récupéré le lot de tête d'ovins dérobé par ce réseau qui écumait dans la région d'Ain M'lila, ont également procédé à la saisie de 2 véhicules de marque Renault Mégane et Clio ainsi que 5 portables. La somme totale de la saisie a été évaluée à 200 millions de centimes.

A. Remache

Le chemin du village de Chehaidia dans un état déplorable

Les autorités interpellées



L'état déplorable du chemin routier reliant deux des plus anciens de la ville de l'Ancien « Perry » d'Oued Djemaa, en l'occurrence celui de Chehaidia à l'autre de Blaid, a explosé ces derniers jours sur les réseaux sociaux poussant de nombreux internautes indignés à interpeller le wali sur la persistance d'une situation à la limite de l'intolérable. En ce sens que ce chemin, en plus du fait qu'il sert d'axe routier incontournable entre les deux parties de la ville, a toujours constitué, faut-il le rappeler, un merveilleux site

d'agrément, de loisirs et de promenade pour la population Relizanaise de s'oxygéner et échapper, l'espace d'une sortie, aux murs de béton qui ceinturent sa ville. Ce chemin a été complètement défiguré, suite aux dernières précipitations qui se sont abattues dans la région, tout en occasionnant les dégâts, dont ce chemin de rêve situé en plein village de Chehaidia, sur les hauteurs de la route du chemin communal. Afin de faire parvenir aux décideurs leur cri de détresse et alerter les citoyens relizanais, les

internautes de la ville de Relizane ont fait accompagner leurs écrits de photos montrant les différentes parties de ce chemin dans un piteux état. Ils ont crié au scandale en demandant au premier responsable de la wilaya une intervention urgente afin de donner des instructions aux secteurs compétents pour réparer ce qu'a été fait par cette entreprise étrangère autant que par le manque de conscience de beaucoup de citoyens alliée à l'inertie des organisations de la société civile.

N. Malik

Constantine : bientôt plusieurs opérations pour améliorer le cadre de vie des citoyens à Ali Mendjeli



Plusieurs opérations d'aménagement urbain retenues en vue de l'amélioration du cadre de vie des citoyens et de répondre aux préoccupations de la population de l'extension Ouest de la circonscription administrative Ali Mendjeli (Constantine) seront «bientôt» entamées, a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya. (Photo > D. R.)

Covid-19 : l'affaire de l'organisation d'une soirée à Oran devant le juge d'instruction



Le parquet du tribunal d'Oran a transmis, jeudi au juge d'instruction, le dossier de l'affaire de l'organisation récemment d'une soirée artistique au sein d'un hôtel, en infraction aux mesures de prévention contre la propagation de l'épidémie du coronavirus, a indiqué cette instance judiciaire..

(Photo > D. R.)

INFOS EXPRESS

Skikda-Annaba/Covid-19

Bourbala s'enquiert de l'application du plan préventif

Le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Fayçal Bourbala effectue depuis mercredi une visite de travail et d'inspection de deux jours «pour s'enquérir au niveau des établissements pénitentiaires relevant des Cours de Skikda et d'Annaba, du respect du plan préventif contre la Covid-19 et de la disponibilité des moyens nécessaires pour la protection des détenus et des personnels de ces établissements», a indiqué un communiqué du ministère de la Justice.

A cette occasion, le DG a rencontré les fonctionnaires, tous grades confondus, et écouté leurs préoccupations, affirmant que «l'administration centrale se tient à leurs côtés, en étant à leur écoute en permanence et en leur apportant le soutien nécessaire pour l'accomplissement de leurs nobles missions», a précisé le communiqué.

Pour rappel, M. Bourbala a effectué, durant le mois du Ramadhan, des visites d'inspection au niveau des établissements pénitentiaires de Blida et d'El Harrach, le 28 avril dernier, de l'établissement pénitentiaire de Koléa ainsi que de l'Ecole nationale des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire de Koléa (Tipasa), le 10 mai courant, et de l'établissement pénitentiaire d'Oran le 13 mai, en sus des établissements pénitentiaires d'Ain Oussara, de Djelfa, de Boughezoul et de Mesaad le 19 mai en cours.

Agence

Afrique-Covid-19

L'ONU appelle au respect des pratiques démocratiques

Le secrétaire général des Nations unies a réaffirmé son «entière solidarité» avec les populations et les gouvernements d'Afrique dans la lutte contre le Covid-19, tout en appelant «au respect des pratiques démocratiques» alors que plusieurs élections risquent d'être reportées en raison de la pandémie.

La pandémie du Covid-19 n'est pas sans impact sur la consolidation de la démocratie en Afrique. Une vingtaine de pays africains devaient organiser des élections cette année. Mais certaines d'entre elles seront reportées en raison de la pandémie, ce qui pourrait avoir des conséquences sur la stabilité et la paix. «J'exhorte les décideurs africains à établir un dialogue politique inclusif et soutenu afin d'apaiser les tensions suscitées à cet égard et de respecter les pratiques démocratiques», a déclaré M. Guterres dans un message publié lundi à l'occasion de la Journée de l'Afrique. Il a salué en outre les pays africains pour les mesures rapides et coordonnées qu'ils ont prises dans la lutte contre le coronavirus. «Ils (les pays africains) ont fait preuve d'un grand leadership», s'est félicité Guterres. Par ailleurs, le SG de l'ONU s'est réjoui du soutien que l'UA a apporté à son appel en faveur d'un cessez-le-feu mondial pour lutter contre la pandémie du Covid-19. Une requête qui fait pendant au thème de l'organisation panafricaine pour 2020 : «Faire taire les armes : créer les conditions propices au développement de l'Afrique». Des groupes armés au Cameroun, au Soudan et au Soudan du Sud ont répondu à l'appel et déclaré des cessez-le-feu unilatéraux. «J'implore les autres mouvements armés et les gouvernements concernés en Afrique de faire de même», a dit le secrétaire général, qui s'est également réjoui du soutien que les pays



■ Elections dans des pays africains.

(Photo : D. R.)

africains ont apporté à son appel en faveur de la paix dans les foyers et de la fin de toutes les formes de violence, y compris à l'égard des femmes et des filles. Mercredi dernier, l'ONU a publié une note de synthèse décrivant les conséquences de la pandémie du Covid-19 pour l'Afrique. Les Nations unies demandent un allègement de la dette et que des mesures soient prises pour maintenir l'offre des produits alimentaires, protéger les emplois et prémunir le continent africain

contre les pertes de revenus et de recettes d'exportation. «Comme le reste du monde, les pays africains devraient avoir un accès rapide, équitable, et à un prix abordable, à tout vaccin ou traitement éventuel», a dit le chef de l'ONU. Pour le secrétaire général, les gouvernements africains, «comme tous les autres gouvernements à travers le monde», peuvent également profiter de ce moment pour élaborer de nouvelles politiques qui renforcent les systèmes de santé, améliorent la protection

sociale et poursuivent des voies respectueuses du climat. «Adopter des mesures en faveur des personnes employées dans le secteur informel, dont la grande majorité sont des femmes, sera une étape importante de la reconstruction, tout comme tirer parti de la pleine participation et de l'esprit d'initiative des femmes», a dit M. Guterres, ajoutant que «l'inclusion et le rôle mobilisateur des jeunes seront également essentiels à chaque étape».

R. I.

Journée de l'Afrique : appel à «redoubler d'efforts» dans la lutte contre la Covid-19

« A l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique, le président de la Commission de l'Union africaine (UA) Moussa Mahamat Faki, a appelé lundi à «redoubler d'efforts, de détermination et de persévérance» dans la lutte contre le Coronavirus, et à «engager une réflexion féconde et active» pour parvenir à «une véritable renaissance de notre cher Continent». Dans une déclaration publiée sur le site officiel de l'UA, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique célébrée le 25 mai de chaque année, M. Faki, a souligné que le Coronavirus qui secoue actuellement le monde, a «brisé des certitudes, affecté des assurances, relativisé bien des croyances». Il a fait remarquer à ce titre que «l'Afrique, à la grande surprise de ceux qui l'on toujours peu considérée, s'est mobilisée aux premières heures du déclenchement de la pandémie», en élaborant une stratégie continentale «immédiatement mise en œuvre». Toutefois, M. Faki a appelé à «redoubler d'efforts, de détermination et de persévérance dans l'application stricte des piliers de cette stratégie. Il nous faut aller au-delà de la conjoncture, en nous préparant aux conditions du monde post pandémie». L'Afrique est instamment

«interpelée», d'après lui, à «inventer de nouvelles formes de résilience, l'Afrique doit cesser d'attendre son salut des autres». A l'heure actuelle, la dépendance de l'Afrique et son insécurité alimentaires sont «inadmissibles et intolérables», de même qu'il en est de l'état de ses infrastructures de base, s'est-il insurgé, ajoutant que les potentiels énergétiques de l'Afrique, ses eaux maritimes et fluviales «recèlent les ressources nécessaires pour une réponse suffisante aux besoins de ses populations». Et d'ajouter : «Il nous faut, en toute lucidité, courageusement, nous décider pour une approche innovante, plus introvertie qu'extravertie», qualifiant un tel mouvement de «catalyseur d'une nouvelle renaissance de nos Etats nationaux». «Nous sommes aujourd'hui dans ce moment de l'histoire. La grande question que nous rappelle cette pandémie de Covid-19, avec une voix assommante, est cette impérieuse nécessité de rompre cette dépendance de l'extérieur par le double impératif de vivre de nos propres ressources et de nous orienter hardiment vers la voix de notre propre industrialisation», a-t-il insisté.

R. I.

Sahara occidental

Appel à faire pression sur le Maroc

«La République sahraouie dont une grande partie du territoire national est toujours occupée par le Maroc a appelé l'Union africaine (UA) et les Nations unies à assumer leurs responsabilités en faisant pression sur l'occupant marocain pour qu'il cesse son occupation après s'être dérobé aux engagements pris à l'égard de la partie sahraouie sous l'égide des deux organisations.

Un appel contenu dans le communiqué publié lundi par le ministère sahraoui des Affaires étrangères, à l'occasion du 57^e anniversaire de la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), un certain 25 mai 1963, dans le contexte des luttes de libération menées par les peuples africains pour s'affranchir de la colonisation et en finir avec l'apartheid. «La République sahraouie, encore en proie à l'agression étrangère que constitue l'occupation par le Royaume du Maroc d'une grande partie de son territoire national, appelle l'Union africaine et les Nations unies à assumer leurs responsabilités, en faisant pression sur l'occupant marocain pour qu'il cesse son occupation, après s'être dérobé aux engagements pris à l'égard de la partie sahraouie sous l'égide des deux organisations», précise le communiqué. Le ministère sahraoui des Affaires étrangères a souligné que «le peuple sahraoui en lutte pour défendre sa liberté et sa souveraineté est fier d'appartenir à l'Afrique et à un Etat qui compte parmi les fondateurs de l'Union africaine, qui constitue le cadre où s'exprime l'aspiration commune des peuples du continent à la complémentarité et à l'intégration politique et économique».

Le ministère a indiqué que la République sahraouie «œuvrera au sein de l'UA à promouvoir l'action collective de manière à réaliser les objectifs de l'Agenda de 2063 pour le développement et la paix, et contribuera aux efforts visant à unifier la voix de l'Afrique pour contrer les

desseins d'un certain front au sein de l'Union qui tente d'appliquer des plans étrangers visant à créer un climat de division et d'instabilité, et à servir ses propres intérêts au détriment des peuples d'Afrique». Les dirigeants de l'UA avaient réitéré, lors de la célébration du 50^e anniversaire de la Journée de l'Afrique, le 25 mai 2013, «leur ferme engagement à consacrer les objectifs d'union et de libération, et leur attachement au principe du droit des peuples à l'autodétermination et à leur intégrité territoriale», a souligné le MAE sahraoui. L'organisation continentale a accueilli, des années durant, les mouvements de libération, assuré leur financement et approvisionnement en armes, sans manquer de les soutenir dans les fora internationaux», a rappelé la même source. L'OUA avait également joué «un rôle prépondérant» dans la défense du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance et accueilli le jeune Etat sahraoui, «en dépit de la forte pression exercée de l'extérieur du continent et par des agents locaux expansionnistes», précise la même source. L'Organisation panafricaine était également l'initiatrice de la proposition ayant constitué le fondement de la solution pacifique et juste, connue sous l'appellation de plan de règlement sahraoui, dont le principal objectif consistait en l'accès du peuple sahraoui à ses droits inaliénables, lit-on dans le communiqué du ministère sahraoui. Le MAE sahraoui a rappelé qu'avec «la création de l'UA et en concrétisation de la solidarité avec la RASD et son peuple, il a été convenu à l'unanimité de mentionner les Etats fondateurs, dont l'Etat sahraoui dans l'acte constitutif pour contrer définitivement les tentatives de l'occupant marocain qui avait tout fait à l'époque pour que son adhésion à la nouvelle union, héritière de l'OUA, soit au détriment de la République sahraouie».

R. I.

«Génocide» des Rohingyas

La Birmanie présente un premier rapport à l'ONU

«La Birmanie a soumis un premier rapport sur les mesures prises pour prévenir un éventuel génocide à l'encontre des Rohingyas, se pliant ainsi à une ordonnance de la justice internationale, a annoncé lundi la plus haute instance judiciaire de l'ONU. Quelque 600 000 Rohingyas se trouvent encore

dans l'Etat Rakhine (sud-ouest), tandis qu'environ un million d'entre eux se sont réfugiés dans des camps au Bangladesh voisin pour fuir les exactions de militaires birmanes et de milices bouddhistes en 2017, qualifiées de «génocide» par des enquêteurs de l'ONU.

R. I.

commémoration

Il y a 137 ans, s'éteignait l'illustre défenseur de la nation algérienne : l'Emir Abdelkader

Mascara : «Hommage et Dommage !»

Les souvenirs de l'Emir Abdelkader sont encore assez nombreux dans la wilaya de Mascara, les autorités en poste comme leurs prédécesseurs se sont fixés à sauver de l'effritement la plupart des vestiges qui tombent en ruine où des entreprises peu ou prou spécialisées dans le domaine de la restauration ont été engagées.

Au chef-lieu de la wilaya, l'Emir résida de 1832 à 1835. Sa demeure s'élevait anciennement sur l'emplacement de celle qui fut jusqu'en 1892 le bureau des hypothèques, à l'angle de la rue Vauban et de la place Modagor. Les bureaux de l'administration de l'Emir Abdelkader étaient au Beylik, entouré à l'époque par les bâtiments militaires qui occupaient une bonne partie de la ville. Une tradition veut qu'aux pieds de l'arbre qui s'élève devant l'ex-grand hôtel, l'Emir rendait justice. Ce n'était pas en tout cas le même arbre, car cet arbre est un 'belombra' et les 'belombas' sont d'importation des années 1930, leur rapide croissance fait illusion sur leur âge véritable.

C'est à la Gueithna (Hacine) de l'oued El Hammam que naquit en 1807 l'Emir Abdelkader, dans la zaouïa de son père, Sidi Mahieddine.

Sa jeunesse se partagea entre la zaouïa de Gueithna et Sidi Kada ex-Cacherou, où Sidi Mahieddine avait une autre zaouïa et où il passait généralement l'été. Mahieddine était le chef spirituel de la confrérie des 'Quadria' et guide d'une partie vénérable de l'alliance des 'Hachem', à connotation religieuse. Sa généalogie remontait au prophète, par Idriss et par Hassan, fils de Ali Ibn Abi Taleb. Il était le fils de Sidi Mustapha, fondateur de la zaouïa de la Gueithna près de la commune de Hacine, où il décéda à Tripolitaine, à son retour du pèlerinage, était le petit-fils de Sidi El Mokhtar, mort chez les Beni-Ameur, près de la ville de Tlemcen.

Abdelkader, dit Sidi Kada, qui donne son nom au cimetière des sages des 'Hachem', avait eu sept fils, parmi lesquels 'El Mokhtar' dont descend l'Emir, y compris la famille 'Boutaleb' et sans manquer de désigner 'Mohammed', dont descend la famille légitime de la lignée de l'émir, de la cognation de la progéniture de 'Chergui' le cadî de l'émir en droit musulman, Chergui Sid'Ahmed Bellacel, arrière petit fils de Chergui Ahmed Fahmi Hikmet, avocat au barreau du chef-lieu, et de surcroît bâtonnier de la wilaya de Mascara qui détient le sceau de l'Emir Abdelkader sous forme d'anneau. Il vivait au XVII^e siècle et descendait de Ahmed Benkhada, mort à Zelamta, et de Abdel-Kaoui, mort à Tagdempt, issu lui-même de Chorfa (Saint) 'Idrissides' venus du Rif marocain. L'endroit dit El Gueithna est établi dans un rang céleste dominant la vallée de l'oued El Hammam rationalisé par le barrage de Sidi Bouhanifia et dominé lui-même par les escarpements sauvages de 'Kef Erahma', la falaise du vautour, et les crêtes boisées de la forêt de 'Stamboul'. On y accède par un gué qu'il faut traverser à cheval. On aborde au débouché d'un ravin gardé par de beaux tamaris plus que centenaires et sacrés à côté d'une 'hawita', petite enceinte de pierres natures signalant la sépulture de quelque saint inconnu qui passe pour dissimuler des trésors protégés par des esprits que l'on se garde bien d'importuner. C'est 'Chabet Ghar Tholba', le ravin de la grotte des disciples. Sur la terrasse, l'on voit d'abord les murs de la mosquée, un petit édifice aux quatre côtés qui s'effritent par la main de l'homme et



Le 26 mai de chaque année la wilaya de Mascara, fief de l'illustre combattant que fut l'Emir Abdelkader, célèbre un anniversaire des plus distingués, celui de la mort du glorieux défenseur de la nation algérienne. Le 26 mai 1888, à Damas, s'éteignait ce grand valeureux homme qu'était l'Emir Abdelkader.

les aléas de la nature. Une absidiole constitue le Mihrab, indiquant la Qibla, encadré à l'intérieur, d'une ogive outrepassée. Sept petites niches, surmontées de fenêtres ou plutôt de meurtrières, souscrivaient de poser les livres et les babouches. Trois colonnes répartissaient l'espace carré en deux portées, un pilier au sud-ouest, porte encore de frustes décorations triangulaires.

Non loin du site s'élevait la zaouïa, un peu plus étendu, dont il ne reste que l'ébauche des murs, les ruines d'un moulin, la place des silos. Un cercle de pierres, au milieu du patio central marque la place de la tente du chef. La vie sédentaire, la vie religieuse et intellectuelle, la vie nomade (dont l'émir a exposé dans un fameux poème) demeurent les plus intimement mêlées à cette vision du légendaire défenseur de la nation algérienne. La zaouïa et les maisons qui le ceinturaient au nombre d'une trentaine furent incendiées au cours des combats d'octobre 1841.

Un peu plus loin, vers l'ouest se dresse le mausolée, demeure indemne, tout blanc de chaux, dédié à Sidi Abdelkader El Djillali, l'éminent saint de Baghdad, fondateur de la confrérie 'Qadiria' dont les coupoles surmontent tant de collines et de montagnes de l'Oranie qu'on maxime l'oiseau des sommets. Chaque année deux cérémonies, deux Waâda, au printemps avec le jeu de la Korra, balle à la crosse dont des hommes montés à cheval excellent à ce sport qui exige une performance, à l'automne avec baroud et rahba. La 'rahba' est un sport original et très difficile, une boxe des pieds, on s'élance, on pose les deux mains à terre et l'on décoche une ruade à l'adversaire. Ces deux sports de combativité ont pour ainsi dire disparu de la scène mémorial de notre histoire, et ce, depuis les années 1960.

A une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, sur la route nationale menant à Tiaret, à gauche, légèrement en contrebas, l'on voit d'abord au milieu d'oliviers et devant un bois de peupliers trembles safsaf, d'ailleurs, dépéris, l'on distingue

les ruines de l'autre zaouïa de Sidi Mahieddine. Une suite de trous bizarres marque le tracé d'un tunnel détruit qui aboutit à une aven dite 'Khalwa', l'isolement, le refuge ou lieu de dévotion. Suivant ce même chemin en montant encore quelques kilomètres, on parvient au rempart de pisé ocre, percé de meurtrières construit sans doute par des beys turcs de Mascara, et closant un vaste terrain où pouvaient se protéger toute la logistique, communément appelé la 'Smala'. Un chemin de terre conduit à la ferme 'Saint Paul', dont la structure qui date des années 1900, s'élève sur une partie des murs anciens reconnaissables à un enduit verdâtre. Le hammam qui résiste encore, en bon état, avec ses murs très épais, ses deux petites pièces voûtées d'arrêtes, sa cheminée en pleine pierre, sa cuve rectangulaire connue sous le nom de 'baignoire d'Abdelkader'. Un escalier extérieur conduit à la terrasse d'où une vue splendide demeure de visu sur la plaine de Gh-riss et les montagnes vertes et mauves qui terminent au nord. D'après la tradition locale qui revient souvent sur les lèvres, l'émir aurait caché par ici ses trésors ; des souterrains rayonneraient jusqu'à la zaouïa, jusqu'à des grottes à stalactites devenues impénétrables. On parle d'un religieux marocain qui serait venu faire des actes d'ésotérismes et des fumigations, s'enferma dans le bain de l'émir, et s'évanouit dans la nature après avoir prédit la guerre de 1914.

Sur le tracé qui mène vers la forêt de la commune de Nesmoth, se discerne le cimetière de Sidi Kada, qui couvre un étendu mamelon dominé par les bâtiments du mausolée où repose l'ancêtre. Les tombes anonymes aux 'témoins' de pierres brutes, mêlées aux touffes de palmiers nains, sont parsemées de petits édifices aux blanches coupelles sur la tombe des personnalités, essentiellement les plus révéris. A mi-hauteur de la Koumba de Sidi Mahieddine avec une coupole centrale flanquée de quatre petites, est adossée à la pièce funéraire de Sidi

Ahmed El Guellil, son cousin éloigné, descendant de Sidi Tahar, fils de Sidi Kada, qui continue d'être très vénéré et où en viennent psalmodier longuement les femmes, qui détiennent le secret. La koumba de Sidi Mahieddine a été construite en une nuit par l'Emir Abdelkader, accouru à Tagdempt à cheval en pleine guerre.

Le 26 mai de chaque année, la wilaya de Mascara, via les autorités locales célèbrent l'anniversaire des plus glorieux, celui de la mort de l'Emir Abdelkader, qui a été entachée cette année, par une absence notable de rassemblements. Manque de communication de certains responsables concernés par ce glorieux anniversaire, mais aussi, demeure la mainmise de certaines congrégations et autres affiliations gondolant dans l'image de marque de l'Emir Abdelkader à des fins politico-politiciennes, qui est devenu un véritable registre de commerce honteux, qui n'ont aucun rapport, ni avec l'histoire ni avec la culture. Dans ce contexte des plus désolants, nous traduirons par le terme : 'dommage', quand on sait, que le 26 mai de chaque année, à El Kader, une ville située à l'Iowa au Etat-Unis d'Amérique, célèbre cette commémoration en grande pompe. L'ancien wali de Mascara, M. Ouled Salah Zitouni, dont on salue sa prise de position dans le cadre de ces commémorations ratées a déclaré un jour en ces termes : «L'émir Abdelkader mérite mieux. C'est honteux de voir cette consécration des plus glorieuses vidée de sa substance humaine!».

Effectivement, la personnalité d'un homme à principes, d'un grand leader ayant le sens de l'honneur et de l'engagement, s'épanouira au milieu des atteintes portées tant à la patrie qu'à l'amour propre personnel. N'est-il pas vrai que personne n'est prophète dans son pays !

Manseur Si Mohamed

INFO EXPRESS

Relizane

Un enfant meurt écrasé par la voiture de son père à Ouled Sidi Mihoub

Le drame s'est déroulé au lieu-dit «Douar Belghrib», une région enclavée relevant de la commune d'Ouled Sidi Mihoub, à une cinquantaine de kilomètres de Relizane-ville. Un homme voulant garer sa voiture devant sa maison lorsqu'il a écrasé accidentellement son enfant de 4 ans. Le père de famille a fait une marche arrière et n'a pas vu son petit garçon. Les pompiers, arrivés sur les lieux, ne pourront que constater le décès de la victime. La nouvelle est tombée telle une trainée de poudre et s'est vite fait le tour de la localité et ses communes avoisinantes. Une enquête d'usage a été ouverte par la Gendarmerie nationale d'Ouled Sidi Mihoub pour lever le voile sur ce drame ayant occasionné la perte cruelle d'un enfant en bas âge dans des circonstances pareilles.

N. Malik

Mascara

L'Algérienne Des Eaux procède à la production du gel hydro-alcoolique

Au bonheur des habitants de la wilaya de Mascara, l'entreprise « L'Algérienne Des Eaux », unité de Mascara procède à partir d'hier à la fabrication du gel hydro-alcoolique a annoncé hier son directeur général M. Sahraoui Abdennour dans un communiqué de presse.

Ainsi, cette unité a varié sa prestation en accédant à l'industrie, chose très innovatrice pour l'économie du pays en pareilles circonstances. Et additivement aux mesures prises précédemment dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus Covid-19 qui se résument en trois axes principaux à savoir, l'assurance de l'alimentation en eau potable quantitativement et qualitativement à l'ensemble des abonnés, le maintien de contact permanent avec eux en recourant à l'utilisation des technologies nouvelles (page facebook de l'unité, le numéro vert 1593 et les moyens de télécommunications (radio, télévision et presse écrite) et le suivi des recouvrements des créances pour l'assurance de la continuité du service public en vulgarisant le mode de paiement via Algérie-Poste qui a enregistré ces derniers temps un temps d'encaissement très encourageant, le mode de paiement par carte bancaire. Et toujours dans ce cadre, l'Algérienne Des Eaux, a développé son activité et est passé au stade de la fabrication du gel hydro-alcoolique répondant aux normes internationales, la stérilisation des bavettes confectionnées par les



artisans couturières et la pose du couloir stérilisant pour la protection de l'ensemble des travailleurs de l'unité et des abonnés se présentant pour s'acquitter de leurs factures relatives à la consommation d'eau ou des travaux, des facilités importantes sont présentées aux abonnés pour le paiement de ces dernières. C'est une fierté pour cette unité qui dispose des cadres et techniciens compétents et persévérants.

L'unité procède d'une façon permanente et en continuité au nettoyage et à la stérilisation de l'ensemble de ses centres et caisses afin d'assurer un accueil hygiénique et chaleureux à ses abonnés. Toutefois, il reste à souligner que la population de cette région a célébré tranquillement le mois sacré de Ramadhan en matière d'alimentation en eau potable.

Sabraoui Djelloul

Ouargla-Covid-19

Distribution de 100.000 bavettes aux citoyens

Un lot de 100.000 bavettes de protection a été distribué au profit des citoyens à Ouargla pour la préservation de la santé publique, dans le cadre des mesures prises pour lutter contre la propagation du nouveau Coronavirus (Covid-19), a-t-on appris mercredi auprès des services de la wilaya. Menée avec le concours des comités de quartiers et d'associations de la société civile, l'opération concerne l'ensemble des communes que compte la wilaya d'Ouargla, a-t-on précisé. Une large action de sensibilisation a été organisée, en parallèle, par différents acteurs, dont les services de la Sûreté de wilaya, de la Protection civile, du Croissant-rouge algérien et des Scouts musulmans algériens, sur l'impératif port des bavettes dans les espaces publics, le respect des précautions d'hygiène et de la distanciation sociale notamment. Pour répondre à la demande croissante sur les bavettes de protection, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels a mobilisé, pour sa part, les moyens humains et matériels nécessaires pour la confection de bavettes et masques de protection, selon les normes en vigueur, a-t-on encore ajouté. Depuis le début de cette pandémie, d'importantes quantités de bavettes ont été mises à la disposition du personnel médical et paramédical à travers les structures de santé ainsi que pour les agents d'autres institutions, a-t-on signalé. Des citoyens approchés par l'APS ont salué cette initiative visant à prévenir et à lutter contre la propagation de la pandémie à travers la wilaya où le dernier bilan des contaminations de Covid-19, annoncé par le mi-



nistère de la Santé, a encore enregistré une hausse, passant à 240 cas confirmés et 18 décès. Le ministère a fait savoir, à ce sujet, que le Gouvernement a décidé de rendre «strictement obligatoire» le port de ce genre de masques de protection dans l'espace public, à partir du premier jour de l'Aïd El-Fitr, afin de mieux juguler la propagation du virus, notamment lors de cette occasion très favorable aux regroupements, aux déplacements et aux contacts directs.

R. R.

220 personnes guéries quittent le CHU d'Oran depuis le début de la pandémie

Le nombre de personnes guéries du Covid-19, ayant quitté le Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran «Dr Ben Zerdjeb», depuis le début de l'apparition de l'épidémie, a atteint 221 cas, après la sortie cette semaine de 47 patients, a-t-on appris jeudi de l'hôpital. Au cours de cette semaine, 47 personnes ont quitté le service des maladies infectieuses après leur rétablissement, 21 parmi eux sont

sortis en fin de semaine dernière tandis que 26 autres patients ont quitté l'hôpital mardi soir. Les patients, traités suivant le protocole de la «chloroquine» approuvé par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, ont été autorisés à rentrer chez eux après que leurs tests soient révélés négatifs et guéris complètement du coronavirus.

R. R.

INFO EXPRESS

Béchar Démantèlement d'un réseau international de narcotrafiquants

Un réseau international composé de deux (2) présumés trafiquants de drogue a été démantelé par les éléments de la police judiciaire (PJ) de la sûreté de wilaya de Béchar, et 80,5 kg de kif traité découverts en leur possession saisis, a indiqué jeudi la cellule de communication de la Sûreté de

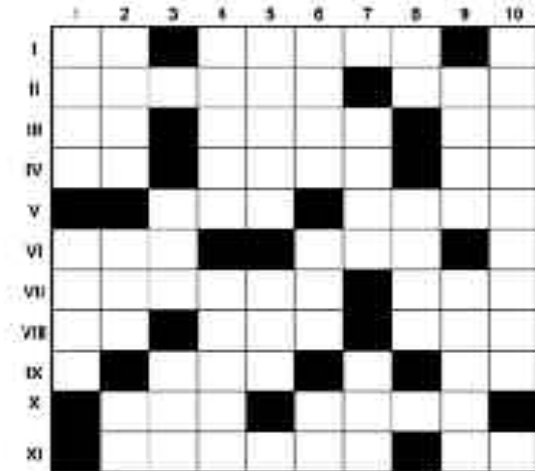
wilaya. L'opération est intervenue suite à l'exploitation de renseignements faisant état d'un réseau criminel activant aux frontières Ouest du pays et de l'imminente introduction par ses membres d'une grande quantité de drogue dans le territoire national, a-t-on précisé. Les investigations et les enquêtes déclinées par les brigades et unités opérationnelles de la PJ ont permis l'arrestation de deux (2) présumés trafiquants, âgés d'une trentaine d'années, et la saisie de la drogue, de deux jumelles, d'un véhicule touristique et d'un motocycle utilisés pour le transport de la drogue, a-t-on ajouté.

R. R.

Mots fléchés

TRAVAILLE LE CHARRON CONSTRUCTEUR	CARACTÈRE RECTILIGNE CORNET DE PAPIER	VOIE ROMAINE RECTILIGNE	DORURE RACÉE	PASSE AU DDT MAJUSCULE D'UN VALLONNETTE
TORLOGNÉ ET MESSIEN DONNE UN SON DE CLOCHE			DIRIGE LES CAPACITÉS DU CONDUC- TEUR DÉCHIRÉ	
	ENTOURÉES PLACA- RE SUR EN HAUT		PRONON ENTRE L'ÂGE LE CHEVAL	
STÉRILISÉ QUINQUA			REGARD CONTRARIÉ	DÉFINI EN DIX
DIRECTEUR DE PÊCHE PROFANE			AVEC ELLE ON PEUT EN SÉRIER LETTRES DE CHIFFRE	
	POUR DÉFINI SUSCIP- TIVE DE RETRIER			
AILLEURS ARTICLE				
	POUR DE ROSPETTES NOTE		COURE NOUVEAU D'ASTRO	
PASSAGE À L'AVANT ON LE RACER			FORCE SONORE	

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Symbole d'une unité de mesure. Ville en Chine. II. Mammifère de Madagascar. Film d'Alexandre Jardin. III. Petite fête chinoise. Revenu à la mode en 1932 tout en étant bien d'autre que désigné. Ville de Birmanie. IV. Conjonction de coordination. Commune en Isère. Divinité suméro-babylonienne, un de 12 grands dieux du Proche-Orient anc. V. Cantoral. Une des 28 langues kanak parlées à Ouvéa. VI. Commune de Belgique dans l'arrondissement de Marche-en-Famenne. Sigle d'un mouvement écologique français. VII. Exclamation de joie poussée par les femmes arabes. Note la plus haute accordée par les agences de notation française. VIII. Artiste. Interjection, 3 romains. IX. ... Plage, commune du Pas-de-Calais. Pseudonyme de George William Russell. X. Ville du Congo. Encore appelé 'Toys' love' dans la culture populaire japonaise. XI. Personnage fictif de livres et de dessins animés pour enfants créé par Enid Blyton en 1949. Psychiatre français.

VERTICALEMENT

1. Commune du département de Tarn dans la province du Nayali au Burkina. Étymologie grammaticale (1926-2010). 2. Saint abbé et martyr. C'est vous à Londres. Dans la liste des communes de France en 2 lettres. 3. Ile française de l'Atlantique. Second mot dans le nom d'un haut sommet entre le Tibet et la Chine. 4. Commune rurale dans le département de Sôly au Burkina Faso. Cette période est une des 14 divisions traditionnelles de l'histoire du Japon. 5. Interjection québécoise qui exprime la couleur ou l'étonnement. Animal de basse-cour. 6. Courant musical ayant émergé au début des années 1960. Ville d'Allemagne sur la Mulde. Mesure de capacité chinoise. 7. Corne de bœuf enterré. Sigle d'une école mixte située à Montpellier. 8. Lac des Pyrénées. Paresseux. 9. Ile des Shetland. Ile ou d'archipel d'Ulysse et où se trouvait la résidence de Ciré. 10. Souvent suivi par 'ouille ouille ouille'.

Mot mystère

- | | | |
|--------------|--------------|----------|
| AFFERMIR | ERMITAGE | SALLE |
| ARDOISE | ESCABEAU | SERRURE |
| AUVENT | ESPAGNOLETTE | SEUIL |
| BAIE | GALETAS | SIEGE |
| BATIR | HLM | SOLIN |
| BATTELLEMENT | HUCHE | SOLIVE |
| BOISERIE | IMMEUBLE | STORE |
| BRIQUE | INTERIEUR | STUDETTE |
| BUREAU | JOUEE | TABLE |
| CHENEAU | LIT | TERRASSE |
| COMBLES | LOUER | TOIT |
| CORN | MASURE | TURNÉ |
| CREDENCE | MOBILIER | VOUTE |
| CREMONE | PLACARD | |
| CREPI | PREMIER | |
| CROISEE | REDUIT | |
| ECHELIER | REMISE | |
| ECHELLE | RIDEAU | |
| EMBRASURE | ROULOTTE | |



Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un.....»

Est-ce le mot :

A : Inconnu ? B : Monde ? C : Tempérament ?

(Proverbe Emile Zola)

Solutions du numéro 581

Mots fléchés



Mots croisés



Le mot manquant

«On jugerait bien plus sûrement un homme d'après ce qu'il rêve que d'après ce qu'il pense.»

(Proverbe Victor Hugo)

Mot mystère

COURTOIS

Ne m'en voulez pas, le rêve est gratuit



Par Kamel Bouchama (auteur)

Mais toutes nos bonnes intentions ne verront le jour que lorsque nous serons épaulés par des responsables d'une autre nature et d'une autre facture... par des responsables qui seront prêts à « composer des phrases complètes » et dire le mot propre et pertinent qui a son influence et sa valeur devant qui de droit. Les nôtres, malheureusement, ceux qui remplissent nos importantes institutions politiques, nous les avons entendus flatter et louer le « Chef » qui ne les écoutait même pas, au lieu de s'attaquer à l'essentiel. Nous les avons vus en train de s'humilier et de ramper, grossièrement et effrontément, toujours devant ce même Chef, jusqu'à devenir ridicules, alors que la situation des jeunes, et des moins jeunes, affiche des courbes alarmantes dans le palmarès de la dégradation. Nous les avons vus se faire rabrouer comme des va-nu-pieds par ce dernier, publiquement, sans qu'ils ne réagissent hardiment pour laver les humiliations dont ils faisaient l'objet ou, à tout le moins, s'expliquer courageusement devant lui et apporter les éléments nécessaires de justification. Nous avons assisté à toutes ces scènes humiliantes, déshonorantes, que dis-je, difficiles à supporter pour des êtres humains que nous sommes. Nous avons été choqués à leur place, en les voyant baisser la tête devant des attaques véhémentes d'un chef qui aurait dû, lui aussi, se comporter en véritable chef. Mais ces responsables, houspillés, ne peuvent s'élever contre ces bravades car ils sont là pour accepter tout, y compris les sarcasmes du chef et ses outrages, même en direct, devant les écrans de la télévision. « En effet, fouqna bikoum ! ». Je reviens maintenant à vous, les bouseux qui avez investi l'espace économique, sociale et même politique de notre pays. Je vous dis, que nous n'oublions pas, dans ce flot de problèmes et de revendications, que vous avez votre chemin, et que nous avons le nôtre. Nous ne sommes pas rancuniers, mais nous sommes certains que vous n'allez pas nous troubler par votre résipiscence, nous vous connaissons assez parce que vous nous avez démontré vos « limites » dans le règlement des problèmes. Donc nous ne pouvons rien attendre de vous, si ce n'est votre silence qui nous permettra de continuer notre chemin qui s'appelle l'avenir... qui s'appelle l'espoir. Car notre chemin n'est pas escarpé, il est droit, il est clair. Dans notre chemin, il y a des étapes, quelques unes très difficiles, nous en convenons, mais nous saurons les dépasser par notre enthousiasme, notre engagement, notre dévouement et notre amour pour le pays. Parmi ces étapes celle où nous devons établir un diagnostic grâce notamment à une évaluation qui mette à jour les points positifs, les points négatifs, les faiblesses, les failles, les retards et qui nous permettra de recenser toutes nos potentialités. Les résultats de ce diagnostic permettront de



Préambule

Peut-on dire que ce que j'écris dans ce texte est une véritable pièce de théâtre, classique, selon les normes requises dans ce genre de littérature ? Le lecteur sera seul juge. En tout cas, si elle n'en est pas une, j'aurai le mérite d'avoir essayé. Mon intention est de présenter quelque chose qui se tient, sur le plan du contenu, c'est-à-dire du message que je veux transmettre. Mon autre intention est de présenter quelque chose qui arrive à ce même lecteur dans un style accessible, facile à parcourir, afin qu'il ne puisse s'embarrasser de trop d'élocutions pour lesquelles il lui faudrait trimballer une encyclopédie de langue et de grammaire, pour en comprendre le sens et la dimension de cette tragédie qui se joue, hélas, sous nos yeux. Ce serait, de ma part, une marque d'égoïsme et une manifestation de pédanterie, que je ne devrais jamais afficher, eu égard à ce que je souhaite léguer à la jeunesse, surtout.

tracer, d'une part, les objectifs à atteindre et, d'autre part, de préciser les voies et moyens indispensables à leur réalisation dont en priorité un programme d'investissement humain fondé sur la qualité et l'efficacité des services. Et la meilleure et la plus importante étape est celle où nous nous arrêtons pour goûter les fruits de notre entente et de notre réconciliation, la vraie, pas celle qui a été « idéologisée », car comprise différemment par des dirigeants qui ont des prétentions démesurées, mais surtout contradictoires, en matière d'autorité et de domination et qui travaillent pour des intérêts autres que ceux du peuple. Notre réconciliation est celle qui prend en charge tous les problèmes politiques, économiques et socioculturels et qui gère en permanence une infinité de décalages et de désajustements. Notre réconciliation est celle qui va œuvrer pour l'instauration d'un climat de paix, de justice sociale et de justice tout court, d'égalité des chances et de respect de l'autre. Notre réconciliation est celle où seront bannis les réflexes d'antan, ces mauvais réflexes qui se sont développés à la faveur d'une gestion empirique, voire catastrophique qui ne pouvait s'accommoder de gens sérieux et compétents. Notre réconciliation est celle qui fait appel à tous les cadres qui s'engagent pour militer concrètement et réellement pour le devenir de leur pays. Notre réconciliation est celle qui trouve la nécessité d'affirmer et de promouvoir des valeurs car la question des valeurs est essentielle. Elle est au cœur de l'évolution de nos sociétés. Les valeurs sont l'expression d'un projet de société, d'une façon de vouloir vivre ensemble. Ce sont les valeurs qui cimentent un groupe social et font la différence entre une foule et une communauté. Ainsi, nous chanterons les louanges de cette réconciliation qui prendra en charge le changement radical des mentalités, qui s'orientera vers un retour définitif à la stabilité sociale et économique et qui débouchera sur une croissance durable et soutenue. Et là, nous pouvons crier à plein poumon, à la face de gens, comme vous, parce que nous vous connaissons trop bien maintenant et savons que vous n'inspirez aucune confiance car vous n'avez jamais produit

ce que nous étions en droit d'attendre et n'avez jamais séduit dans votre approche et votre résultat : « Stop à la malhonnêteté, stop à la forfaiture, stop à la discorde et stop à la dégénérescence... Que vienne la paix, que vienne la cohésion, que vienne la prospérité ! » L'artiste l'interrompt et, en une sympathique réplique, tient à lui exprimer ses remerciements et toute l'expression de sa gratitude pour une intervention pareille, digne de grands acteurs qui savent comment convaincre les spectateurs et comment retenir leur souffle, tout en les persuadant de la justesse des propos qu'il leur lance. - Vois-tu, jeune homme, je ne pensais pas te voir présenter une tirade aussi brillante que celle par laquelle tu viens de briller. Je ne croyais pas te voir réussir dans ce climat difficile, où les yeux sont toujours braqués sur les jeunes de ta trempe... ces jeunes qui en veulent et qui, comme toi, se surpassent en engagement et en sincérité. Tu as été merveilleux dans ton analyse, que dis-je, tu as été magique dans le choix de tes expressions qui nous vont tout droit au cœur. Tu as démontré, dans une dialectique cartésienne, par des arguments cohérents et sans fioritures, que les jeunes sont aujourd'hui, comme étaient leurs aînés hier, plus que conscients de leur situation, de même qu'ils sont instruits des problèmes qui les guettent encore et qu'ils se consacrent à les solutionner, parce qu'ils sont responsables de leur avenir. Franchement, c'est encourageant de t'entendre discourir de la sorte. C'est rassurant de connaître des jeunes comme toi qui réagissent promptement, qui savent défendre les principes et lutter pour un meilleur sort, celui des jeunes de leur génération qui souffrent des manques et de l'inconscience de ceux qui les gouvernent. Enfin, tu viens d'exprimer éloquentement ce que je voulais présenter, en guise de conclusion, à ce monde qui nous a suivi pendant toute la durée de cette pièce. Oui, tu as traduit fidèlement ma pensée, peut-être même celle de nombreux spectateurs ici présents. Je te remercie du fond de mon cœur et souhaite vivement que ce que nous venons de soumettre à l'assistance, tous les intervenants et

moi-même, ne sera pas jeté aux oubliettes, mais restera comme un programme d'action pour tous ceux qui possèdent encore cette volonté de vouloir contribuer au changement tant espéré et attendu. Pour terminer, je te dis comme m'a dit quelqu'un de grand, d'honnête et de sincère, après ma dernière prestation : « Tu fais merveille ! » A ces mots, le jeune se dirige vers l'artiste, le prend par la main et rejoint le groupe de jeunes, ses amis, les enlace et, tous, entonnent à l'unisson l'hymne national : « Qassamen bi nazilet el mahiqet... ». Au même moment, les péquenauds et les « maquignons », accompagnés de leurs fausses blondes, ces maîtresses inintelligentes, incultes et vulgaires, mais enduites de trop de fard, quittent le théâtre, déçus certainement par l'issue de la pièce qu'ils croyaient se terminer à leur avantage. Hélas, les vents ne soufflent pas selon le bon vouloir des bateaux ! Ils sont sortis, têtes baissées et dos courbés, traînant le remords derrière eux. Il faut dire que la pièce ne les a pas choyés car toute vérité n'est pas bonne à entendre. En effet, parce qu'elle les a ridiculisés, devant un public où abondaient des jeunes qui n'ont pas voulu laisser passer une meilleure occasion, comme celle-ci, pour s'imposer et montrer qu'ils sont conscients devant une situation en détresse et qui nécessite non seulement leur mobilisation générale mais aussi leur contribution permanente et concrète. Les jeunes ont été magnifiques. Ils ont dit ce qui doit être dit par tout le monde au moment où chacun en ressent le besoin, pour le grand bien de tous. Ils ont replacé le rêve dans son contexte naturel... ils lui ont redonné son éclat et sa générosité. Oui, sa générosité, parce que le rêve des jeunes, contrairement au cauchemar des autres, les croulants et les grabataires, est toujours emprunt de clémence, d'altruisme et d'espoir. Dans le rêve des jeunes il y a le message du futur, il y a l'ambition des lendemains meilleurs. Oui, ces jeunes ont été magnifiques... de plus, ils ont montré que leur ultime sagesse réside dans leur indulgence devant un réel qui s'aggrave et qui provoque la peur des lendemains. Ainsi, leur rêve se termine par une note optimiste, du fait que ce sont eux qui ont décidé de le « reconstruire » en marquant leur participation effective et leur adhésion loyale et franche à la plus importante mission que doit entamer le pays. La fin du rêve est un engagement fidèle de ces jeunes avec leur pays... ces jeunes qui deviennent les faiseurs et les gardiens de leur destin, ces jeunes qui savent choisir les directions à prendre pour arriver au port du bien-être... Enfin, le rêve se termine par l'affirmation des jeunes d'aller « semer les graines de l'amour en prenant soin de dessoucher les mauvaises herbes de la haine et de la violence ». Leur chant se mêle aux applaudissements nourris dans la salle. Le rideau se baisse. Il se relève. Il se baisse une deuxième fois et se relève, et là, je fus brusquement réveillé par le muezzin qui appelait, de sa voix rauque, les fidèles à la prière du Fedjr. Quel rêve difficile et beau à la fois ? Mais ce n'est qu'un rêve heureusement qui s'est terminé agréablement pour celui qui comprend les messages et lit entre les lignes ! J'ai sauté de mon lit, en priant Dieu que tout s'accomplisse dans de meilleures conditions et que les malheurs que nous avons connus soient vite oubliés... J'ai fait mes ablutions et me suis remis à prier et implorer Dieu pour que tout aille pour le mieux et le bien de mon peuple.

(Suite et fin)
K. B.

Humour

DÉCÈS DE GUY BEDOS

Le comédien et humoriste français Guy Bedos, connu sur les planches du théâtre et dans le septième art, mais aussi pour son engagement et ses positions humanistes anticolonialistes, est décédé à l'âge de 85 ans, a annoncé jeudi son fils sur les réseaux sociaux. Né en 1934, à Alger, Guy Bedos s'est fait connaître grâce à des sketches mordants au début des années 60 alors qu'il avait entamé une carrière de metteur en scène et de comédien sur les planches en 1951 aux côtés de Jean Paul Belmondo. Il a également fait parler de lui au cinéma à partir de 1955 dans «Futures vedettes» du réalisateur Marc Allégret qui sera suivi d'une trentaine d'apparitions sur grand écran dans des œuvres comme «Un éléphant ça trompe énormément» (1976), «Nous irons tous au paradis» (1977), «Contre l'oubli» (1991), «La jungle» (2006) ou encore «Et si on vivait tous ensemble ?» (2012). Il s'est également produit dans de nombreux spectacles comiques dont il est l'auteur, et a fait un passage très remarqué à Alger en 2018 pour la projection du documentaire «Guy Bedos : en toutes libertés».

R. C.

Théâtre d'Oran

«QITAR EDDOUNIA», NOUVELLE PIÈCE POUR ENFANTS

Les tréteaux du Théâtre régional d'Oran «Abdelkader Alloula» (TRO) vibreront, à l'issue du confinement, au rythme d'une nouvelle production pour enfants intitulée «Qitar Eddounia», a-t-on appris jeudi du directeur de cette structure culturelle, Mourad Senouci. «Il s'agit d'une nouvelle création, dont la Générale avait été reportée en raison de la cessation des activités du TRO intervenue dans le cadre des mesures de prévention et de lutte contre le coronavirus Covid-19», a précisé à l'APS M. Senouci. L'environnement et l'hygiène constituent la thématique centrale de cette œuvre écrite par Mansouri Bachir, mise en scène par Houari Abdelkhalek et scénographiée par Mouffok Djillali, a-t-il indiqué, signalant que six comédiens du TRO sont distribués dans ce spectacle comportant également des jeux de marionnettes.

R. C.

Journée de l'Afrique

Participation de Lounis Aït Menguellet avec des artistes du monde entier

Le poète et chanteur algérien, Lounis Aït Menguellet et son compatriote Sadek Bouzinou ont pris part lundi soir, avec une pléiade d'artistes africains et du monde, au concert organisé sur la toile, pandémie du coronavirus oblige, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique, célébrée le 25 mai de chaque année.

Avec une centaine d'artistes, le chantre de la chanson algérienne d'expression kabyle, Lounis Aït Menguellet et Sadek Bouzinou, fondateur du groupe «Démocratoz» se sont joints au mouvement «WAN» (Worldwide Afro Network), organisateur de ce méga show virtuel, diffusé en prime time sur plusieurs chaînes africaines de télévision. Ouvrant le spectacle en chœurs, la troupe féminine «Pepit'Art» du Bénin, a été relayée par la soprano centrafricaine Lydie Pace et le ténor camerounais Christian Akoa qui ont interprété en duo l'hymne africain, «Unissons-nous», appelant à une nouvelle Afrique «forte et innovante». Du haut d'un demi-siècle d'une brillante carrière artistique, Lounis Aït Menguellet est apparu à la fin de la première heure de diffusion avec «Telt Yyam», un de ses succès au verbe ciselé et à la mélodie entraînante, portée par une voix pure au «fusain» qui rend les traits de l'artiste, modeste et

au charisme imposant. Le leader du groupe oranais, «Démocratoz» - fondé il y a huit ans - a, pour sa part, choisi d'interpréter en solo, «Ya lemima ma teb'kich», une douce étalée avec une voix étoffée sur un soutien harmonique à l'arrangement recherché, rendu en arpèges de guitare, plus de deux heures après le début du show. La chanteuse algérienne Amel Zen, première artiste algérienne à annoncer sa participation avait décidé de se retirer du programme. Entre autres artistes participants à partir de leurs domiciles, de studios d'enregistrement ou d'un parc, l'humoriste tunisienne Samia Orosemane et ses compatriotes musiciens, Achraf Chergui et Hamza Matchima, le showman marocain Mehdi Nessouli, reprenant «Laâfou» de l'Algérien Djamel Laroussi, ainsi que le chanteur égyptien à l'esprit festif, Hakim. Cet événement continental a également été célébré par des légendes de la musique du

continent comme les maliens Oumou Sangaré, Salif Keita et Cheick Tidiane Seck, Tiken Jah Fakoly (Côte d'Ivoire) et le Sénégalais Youssou N'Dour, parrain de l'événement.

Le projet «WAN» a également été ouvert à de grands noms de l'Océan indien, des Caraïbes et des Amériques, à l'instar de Baco (Iles Comores), Jimmy Cliff (Jamaïque), du groupe Kassav (Guadeloupe) et Sista Jahan (Martinique). Placée sous le thème, «Together as One, Together is Wan», ce méga show en ligne, qui a duré plus de quatre heures de temps, a été dédié à la «sensibilisation» sur les risques de la pandémie du Covid-19 et à la préparation de «l'après-virus», selon les organisateurs. Organisé par WAN en partenariat avec l'Unesco et «African Union Broadcasting», le concert virtuel célébrant la Journée de l'Afrique s'est déroulé toute la journée sur les réseaux sociaux.

R. C.

Histoire

Rassemblement de Melbou en 1945, un crime colonial

Il y a 75 ans, jour pour jour, la localité de Melbou (à 25 km à l'Est de Béjaïa) a subi, en prolongement des massacres du 8 mai 1945 dans la ville voisine de Kherrata, d'affreux et effroyables événements fomentés par l'armée coloniale française en guise de représailles contre le soulèvement populaire d'alors. Durant une journée entière, des milliers de personnes ont été obligées de quitter leurs masures, éparpillées sur les montagnes entre Tichy et Kherrata sur un rayon de 50 km, pour se rassembler de force sur la plage de Takhlewit El marsa en vue d'assister à une parade militaire devant matérialiser la fin de la révolte dans les Babors et la pacification de toute la région. L'épisode a donné lieu à des dizaines de morts, notamment les personnes âgées, les bébés et les femmes enceintes, qui n'ont pu supporter les affres du voyage et ses facteurs accablants faits de manque de nourriture, de soif et de violences des soldats. Beaucoup, selon les témoignages recueillis,

n'ont jamais atteint le littoral et ont dû succomber dans les montagnes durant cette marche forcée à pied. Et ceux, parvenus à dos d'âne ou à cheval pour les plus nantis, ont péri sur le sable, assaillis de fatigue et de peur en suivant le défilé spectaculaire des militaires qui avaient saisi l'occasion, à dessein, pour jouer la démonstration de force et exhiber la puissance de feu de la France coloniale. Pour se faire, quelque 10 000 soldats, des cohortes de Caïds et Bachaghas et une flopée d'officiers, à leur tête, les généraux Raymond Duval et Henri Martin s'étaient, en effet, mobilisés pour exécuter, selon les témoignages, une pièce de théâtre sordide voire macabre, durant laquelle, le jeu a consisté à louer la grandeur de la France et à menacer de mort, tous les velléitaires tentés de menacer «la paix du pays». Dans leur harangue et s'adressant à un auditoire peu enclin à l'écoute, malgré l'effort zélé des interprètes, le discours ciblait avec force les «porteurs de bâtons» accusés

d'être «les fauteurs de troubles et les empêcheurs de tourner rond.» «C'est la fin de la guerre des bâtons», s'exclamait Henri Martin depuis sa tribune, nichée sur une butte surplombant toute la plage, reprochant, de surcroît, aux révoltés d'avoir été les auteurs de la tuerie «d'hommes, femmes et enfants» survenue depuis le 8 mai 45. «Ils ont profané leurs cadavres», a-t-il dit, appelant, toute honte bue, à «ne pas les suivre» et à rester, en conséquence, dans «la voie droite pour faire de l'Algérie française un pays où les hommes libres peuvent travailler en paix. Et vous vivrez longtemps s'il plaît à Dieu». Puis pour se donner plus de consistance il évoquera son statut de chef militaire écouté, et soulignera sa détermination à vouloir aider pour retrouver la paix car, selon sa perception des choses, «satan a égaré les esprits de certains». Ainsi durant toute la journée, les discours alliant la carotte et le bâton se sont multipliés, amplifiés, dans leurs échos, par une parade militaire des plus spectaculaires,

animée par un défilé et un déploiement de toute la mécanique coloniale de la mort. Chars, blindés et avions, tous ont campé des rôles dévolus, appuyés sporadiquement par des salves de tirs depuis les bateaux de la marine au milieu desquels trônait en maître, le croiseur «Duguay Trouin», un des plus importants navires français, qui avait servi autant durant la Seconde Guerre mondiale qu'en Indochine et qui avait stationné, pour l'occasion, non loin de la zone des falaises à la sortie de Melbou. Depuis son bord, il a tiré plusieurs obus en direction des villages environnant, atteignant même la région mitoyenne de Ziama (Jijel). Ce bal démonstratif et de peur a duré jusqu'au crépuscule, laissant derrière des cohortes de cadavres dont une douzaine de personnes passées par les armes dans la zone des falaises pour avoir «traîné le pas» dans leur mouvement vers la plage. Horrible journée dont le souvenir reste prégnant dans les esprits.

R. C.

vie pratique

INFOS VOLS

HORAIRES VALABLES



DÉPARTS

Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35
Lille, 08h45
Lyon, 09h50
Marseille, 11h30
Bamako, 18h30
Dakar, 20h45
Genève, 18h11
Istanbul, 11h30, 12h00
Londres, 10h05
Genève, 10h00
Rome, 10h40
Barcelone, 16h45
Madrid, 09h55
Montréal, 14h45
Le Caire, 09h30
Dubai, 16h30
Casablanca, 09h45
Tunis, 16h00
Damas, 20h00
Aman, 16h00
Beyrouth, 16h00
Francfort, 10h30
Moscou, 16h20
Niamey, 20h50
Nice, 08h10
Nouakchott, 21h15

DÉPARTS

Oran vers

Alicante, 14h45
Bruxelles, 09h00
Casablanca, 07h45
Djeddah, 1700
Lyon, 08h50
Marseille, 09h00, 12h45
Oujda, 8h00, 18h25
Paris Orly, 08h30
Toulouse, 09h00

DÉPARTS

Annaba vers

Lyon, 11h00
Marseille, 08h00
Paris, 23h00

DÉPARTS

Sétif vers

Lyon, 09h30, 14h40
Paris Orly, 07h 55, 19h25

DÉPARTS

Batna vers

Marseille, 10h30
Paris, 10h15

DÉPARTS

Béjaïa vers

Marseille, 08h30
Paris, 09h20
Lyon, 13h30

DÉPARTS

Biskra vers

Paris, 10h10

DÉPARTS

Constantine vers

Marseille, 08 h 00
12 h 30
Paris, 13h00
Nice, 07h55
Mulhouse, 10h15
Lyon, 07h50

Tunis, 16h00

DÉPARTS

Chlef vers

Marseille, 13h00

DÉPARTS

Tlemcen vers

Paris Orly, 08h45

DÉPARTS

Tamanrasset vers

Paris Orly, 02h45

LIGNES INTÉRIEURES

Alger vers

Annaba, 09h30, 15h50, 16h00, 17h30
Constantine, 06h00, 13h10, 14h50, 17h30, 20h00, 21h45, 22h10
Oran, 06h00, 11h00, 11h30, 17h45, 19h30, 20h50
Sétif, 08h00, 15h45
Ghardaïa, 07h00
18h30
Jijel, 08h10, 09h00
In Salah, 13h00
H.Messaoud, 06h45, 07h40, 18h00, 19h00, 20h45



DÉPARTS

Alger vers

Paris (Charles De Gaulles), 07h35
Lille, 08h45
Lyon, 09h 50
Marseille, 11h30
Bamako, 18h30
Dakar, 20h45
Genève, 18h11
Istanbul, 11h30
Londres, 10h05
Genève, 10h00
Rome, 10h40
Barcelone, 16h45
Madrid, 09h55
Montréal, 14h45
Le Caire, 09h30
Dubai, 16h30
Casablanca, 09h45
Tunis, 16h00
Damas, 20h00



DÉPARTS

Rome vers

Alger, 13h40

Rimini vers

Alger, 11h00



DÉPARTS

Madrid vers

Alger, 13h00, 12h30, 13h00

Barcelone vers

Alger, 19h05

Alicante vers

Oran, 16h45



DÉPARTS

Caire vers

Alger, 15h30



DÉPARTS

Paris vers

Alger, 08h05, 11h55,

19h10

Paris vers

Annaba, 15h55, 16h50

Paris vers

Béjaïa, 12h55

Paris vers

Constantine, 16h35

Paris vers

Oran, 12h55

Bordeaux vers

Alger, 18h40

Marseille vers

Alger, 14h15

Marseille vers

Annaba, 10h30

Marseille vers

Batna, 13h00

Marseille vers

Bejaïa, 11h00

Marseille vers

Constantine, 10h30, 15h15

Marseille vers

Oran, 11h45, 15h40

Metz vers

Alger, 12h25, 15h30

Nice vers

Alger, 10h50

Nice vers

Constantine, 10h20

Lille vers

Alger, 12h30

lyon vers

Alger, 13h00

Annaba, 13h50

Béjaïa, 10h40

Constantine, 16h15

Oran, 12h05

Sétif, 12h15



DÉPARTS

London vers

Alger, 14h05



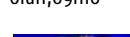
DÉPARTS

Casablanca vers

Alger, 11h40

Casablanca vers

Oran, 09h10



DÉPARTS

Oujda vers

Alger, 18h15, 18h35

Dubai vers

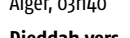
Alger, 03h05

Djeddah vers

Alger, 03h40

Djeddah vers

Oran, 01h45



DÉPARTS

Tunis vers

Alger, 10h20, 15h50, 18h20

Constantine, 17h35

Météo



Samedi 30 mai :
25°C

➔ **Dans la journée :**
Peu nuageux
max 25°C ressentie 24°C
Vent modéré de sud

➔ **Dans la nuit :**
Ciel dégagé
min 15°C ressentie 20°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 05:30
Coucher du soleil : 20:00

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage gaz :

021.68.44.00

Dépannage électricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie (Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENTMV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Santé

Conseils pour une peau bien hydratée

➔ **Les changements de saison, l'air sec, comme la pollution et le stress ont tendance à déshydrater la peau... Voici des solutions pour qu'elle soit bien hydratée et reste jeune plus longtemps !**

On gomme mais pas trop !

L'hydratation est liée à une bonne desquamation de la peau, qui stimule le renouvellement cellulaire. On peut s'exfolier une fois par semaine, sur le visage et le corps. En fonction de sa sensibilité cutanée, on choisit un produit gommant avec des particules non abrasives ou un gommage enzymatique (sans grains). On applique dans la foulée une crème ou un masque hydratant et, sur le corps, un lait nourrissant pour reformer rapidement le film hydrolipidique.

On choisit les soins les plus hydratants

Le niveau d'hydratation est lié à la qualité de l'émulsion du soin. Certaines sont plus hydratantes que d'autres : une émulsion lamellaire, par exemple, fusionne parfaitement



avec le ciment de la peau, qui l'absorbe. Tout comme les émulsions eau dans huile. Il existe également des mécanismes d'action qui travaillent plus en profondeur : certaines formules favorisent la production de lipides épidermiques au sein de la peau, d'autres augmentent la synthèse des aquaporines, ces petits canaux qui diffusent l'eau du derme vers l'épiderme. Ensuite, tout dépend des principes actifs.

On mise sur les ingrédients efficaces

Les sels minéraux, les sucres, l'urée (à moins de 10%), l'acide hyaluronique (qui piège l'eau et la retient), autant d'actifs qui hydratent en surface.

La glycérine est aussi très utilisée dans les soins hydratants des marques vendus en grandes surfaces ou en pharmacie, elle est peu chère et très efficace !

(A suivre)

Recette du jour

Tourte au poulet et courgettes

INGRÉDIENTS

- 2 beaux blancs de poulet (environ 450 g)
- 1 carotte
- 2 courgettes moyennes
- 3 petits oignons
- 1/4 botte de persil
- 2 gousses d'ail
- 2 rouleaux de pâte feuilletée
- 4 œufs, 20 cl de crème fraîche, 1 brin de thym, 1 feuille de laurier, 2 cs d'huile d'olive, sel, poivre, 1/2 c. à c. de 4 épices

Préparation

Laver les légumes, les éplucher sauf les courgettes, effeuiller le persil. Confectionner le bouquet garni avec les queues de persil, le thym et le laurier. Couper la carotte en petits dés, les



courgettes en fines rondelles. Ciseler les oignons et le persil, presser l'ail. Couper le poulet en dés d'un cm. Dans un sauteuse, suer oignons et carottes à l'huile d'olive. Ajouter le poulet, faire dorer 5 minutes en mélangeant, ajouter le bouquet garni, le 4 épices, saler et poivrer. Laisser cuire à couvert un vingtaine de minutes.

Faire cuire les courgettes à la vapeur 5 à 10 minutes. Elles doivent rester fermes. Réserver dans un passoire pour évacuer le maximum d'humidité. Battre 3 œufs et un blanc avec la crème et persil. Foncer une tourtière beurrée avec un premier disque de pâte feuilletée en veillant à déborder assez large. Piquer à l'aide d'une fourchette. Garnir le fond et les bords d'une couche de courgettes. Ajouter la préparation au poulet puis terminer par une seconde couche de courgettes. Verser la migaine au persil. Recouvrir du second disque de pâte découpé au diamètre de la tourtière. Rabattre et souder les bords avec un peu d'eau. Décorer en découpant des formes dans les chutes de pâte et en pratiquant des incisions dans le « couvercle » (qui sera ajouré en fin de cuisson). Dorer avec le jaune d'œuf détendu d'une c. à s. d'eau. Enfourner une trentaine de minutes.

Horaires des prières

Samedi 7 Chaoual 1441 : 30 mai 2020

Dhor12:46

Asser16:37

Maghreb20:03

Icha21:41

Dimanche 8 Chaoual 1441 : 31 mai 2020

Fedjr03:43

sport

WA Tlemcen

Les «Zianides» croisent les doigts face à l'hypothèse d'une saison blanche

→ L'entraîneur du WA Tlemcen, Aziz Abbès, s'est dit jeudi inquiet quant à une éventuelle annulation du championnat de la Ligue deux de football, ce qui pourrait conduire à priver son équipe d'une accession qui se profile à l'horizon.



■ Les Tlemcéniens ne veulent pas d'une annulation du championnat. (Photo > D. R.)

Au WAT, l'on croise les doigts devant l'hypothèse de voir les autorités sportives mettre un terme définitif aux différents championnats, à l'arrêt depuis deux mois et demi à cause de la pandémie de coronavirus, sans que les clubs qui se sont illustrés ne soient récompensés, a fait savoir le coach de la formation des «Zianides» à l'APS.

Précisant que toute décision visant à protéger les vies humaines «sera la bienvenue», ce technicien souhaite néanmoins que les instances footballistiques prennent en considération le parcours de chaque équipe avant l'arrêt de la compétition, «pour

que les efforts consentis ne partent pas en fumée».

Pour être plus explicite, Aziz Abbès, l'architecte de la montée du NC Magra en Ligue 1 la saison passée, revendique d'ores et déjà l'accession de son équipe au cas où le championnat venait à être annulé.

Après avoir raté la montée à la dernière journée de l'exercice précédent, le WAT ne s'est pas découragé cette saison en dépit de ses interminables problèmes financiers et a réussi à figurer parmi le peloton de tête depuis le début de la compéti-

tion. D'ailleurs, quatre points seulement séparent actuellement le WAT des deux cinquièmes, le RC Arbaâ et l'AS Khroub après 23 journées, sachant que les quatre premiers accéderont parmi l'élite, un palier que les «Zianides» ont quitté depuis sept ans.

Pour le coach Abbès et toute la famille du Widad, «ce serait un véritable gâchis pour le club si l'on venait à décréter une saison blanche, synonyme d'annulation de la montée et de la relégation». Mais le coach assure être préparé à toutes les hypo-

thèses, en maintenant la pression sur ses protégés pour poursuivre leur préparation individuelle qui a commencé depuis le gel des activités sportives.

Il se montre, du reste, optimiste quant aux capacités de ses capés de terminer en force le championnat, en cas de reprise bien sûr, et ce, malgré un calendrier défavorable.

En effet, son équipe aura à effectuer quatre déplacements chez la JSM Skikda, l'USM El Harrach, l'USM Anaba et le MO Béjaïa, soit des équipes concernées par la course à l'accession ou au maintien, sachant que le Widad n'a ramené que quatre points en onze sorties.

En revanche, les Bleu et Blanc, qui n'ont perdu que deux unités seulement à domicile (11 victoires et un seul nul concédé face à Médéa) dans un exploit qu'aucune autre équipe des deux Ligues professionnelles n'a réalisé, accueilleront le RC Relizane, le MC El Eulma et l'OM Arzew.

R. S.

Limogeage des entraîneurs 2015-2019

Le championnat d'Algérie à la 3^e place

→ Le championnat d'Algérie de Ligue 1 occupe la troisième place au classement de l'emploi d'entraîneurs dans 84 premières divisions du monde entier entre janvier 2015 et décembre 2019, selon la Lettre hebdomadaire de l'Observatoire du football CIES. Avec une moyenne de 7,9 entraîneurs par club,

la Ligue 1 algérienne est logée à la troisième position mondiale, devancée par la Bolivie, en tête du classement avec une moyenne de 9,1 entraîneurs par club et la Tunisie (8,3). Au classement par clubs, la JS Kabylie est à la 5^e position mondiale selon cette étude, avec 13 coaches consommés lors de la pé-

riode janvier 2015 - décembre 2019 et une moyenne de 10,8 matches par coach. Deux autres équipes algériennes, le NA Hussein-dey et le CS Constantine, sont dans le haut de ce classement avec 11 entraîneurs chacune, suivies de la JS Saoura et du MC Alger (10 entraîneurs). L'USM Alger, l'ES Sétif et le MC Oran sont, eux aussi, connus pour leur instabilité au niveau des staffs techniques avec 9 entraîneurs. Le CR Belouizdad, actuel leader du championnat, a consommé 8 coaches avec une moyenne de 18 matches par technicien. Lors de cette période, le nombre moyen d'entraîneurs par club en charge pour au moins trois matches de championnat varie entre 9,1 en Bolivie et 2,6 en Suède. En moyenne, un coach a dirigé 40,6 rencontres. «Les données par ligue représentent une bonne estimation de la situation réelle dans la mesure où

seules les ligues pour lesquelles nous avons pu retracer l'entière historique des entraîneurs pour au moins la moitié des équipes concernées sont incluses dans l'échantillon», explique l'Observatoire du football CIES, un groupe de recherche du Centre international d'étude du sport. Le classement par club ne comprend que les équipes qui ont toujours évolué en première division depuis 2015.

La valeur la plus élevée par club a été observée pour les Boliviens de Club Real Potosi (20 entraîneurs différents en charge pendant au moins trois matches de championnat), devant les Péruviens de Cusco Football Club (16 entraîneurs) et les Paraguayens de Club Sportivo de Luqueno (15 entraîneurs). A l'opposé, 30 équipes ont eu un seul entraîneur lors de la période analysée, dont les Belges de Zulte Waregem. ■

MC Oran

Le staff technique sans salaires depuis huit mois

→ Les membres du staff technique du MC Oran n'ont pas perçu leurs salaires depuis huit mois en raison de la situation financière difficile que traverse le club de Ligue 1 de football, a-t-on appris mercredi auprès de son entraîneur en chef, Bachir Mecheri. Malgré cela, Mecheri et ses deux assistants, Sebbah Benyagoub et Abdesslam Benabdellah, tous des anciens joueurs du MCO, se montrent compréhensifs quant à la conjoncture actuelle que traverse leur club et le sport algérien en général, impacté notamment par la crise sanitaire qui secoue le pays et le monde entier, a souligné l'ancien attaquant international à l'APS. Le technicien oranais, qui avait aussi porté les couleurs du MC Alger pendant de longues années au cours de sa carrière de footballeur, n'a pas caché, en revanche, ses craintes au sujet des répercussions de la crise financière dans laquelle se débat la formation phare de la capitale de l'Ouest sur l'avenir de ses joueurs avec l'équipe. «La situation des joueurs ne diffère pas trop à la nôtre en tant qu'entraîneurs, puisqu'ils n'ont pas été payés à leur tour depuis sept mois. S'ils venaient de saisir la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL), l'effectif risque tout simplement la saignée», a-t-il encore dit, saluant au passage le sens de responsabilité de ses

protégés «qui se montrent jusque-là très compréhensifs vis-à-vis des difficultés financières auxquelles fait face à la direction du club».

Le directeur général du club, Si Tahar Cherif El Ouezzani, en poste depuis l'été dernier, se retrouve dans l'obligation d'apurer les dettes du MCO envers d'anciens joueurs de l'équipe. Il sera aussi dans l'obligation de s'acquitter, et dans les meilleurs délais, de près de 7 millions DA au profit de l'ex-entraîneur de l'équipe, le Français, Jean-Michel Cavalli qui vient d'avoir gain de cause suite à la plainte déposée auprès de la FIFA contre le club, rappelle-t-on. Par ailleurs, l'entraîneur Mecheri s'est dit «pessimiste» concernant une éventuelle reprise du championnat, à l'arrêt depuis deux mois et demi, en raison de la pandémie du coronavirus, estimant que le manque de moyens matériels «ne faciliterait pas le respect des mesures préventives censées être appliquées si la compétition venait d'être reprise comme c'est le cas récemment pour le championnat allemand». Le MCO, qui n'a plus goûté à la joie des titres depuis son dernier trophée en Coupe d'Algérie en 1996, occupait la 8^e place au classement du championnat avant que la compétition ne soit gelée. Les Rouge et Blanc ont été également éliminés dès les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie. ■

CAN-2021

«Pas évident» de reprendre les qualifications de sitôt

→ Le président de la Confédération africaine de football Ahmad Ahmad, a laissé entendre qu'il n'était pas évident de boucler de sitôt les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations 2021, tout en s'interrogeant sur la possibilité de le faire, face à la pandémie du nouveau coronavirus. «On est presque au mois de juin. La question qui se pose est de savoir s'il est possible de terminer les éliminatoires ? Pas évident. Pour nous, il est trop tôt pour parler ou se prononcer sur la suite des compétitions.

Aujourd'hui, la priorité est de se concerter avec les associations membres et avec la FIFA pour trouver des solutions afin de soutenir le football au niveau des clubs, des fédéra-

tions ainsi que des équipes nationales», a-t-il indiqué dans un entretien accordé à beIN Sports. En raison de la pandémie du Covid-19, la CAF a reporté plusieurs compétitions, dont la suite des qualifications de la CAN-2021, ainsi que le début du 2^e tour éliminatoire du Mondial-2022. Le doute demeure toujours sur le maintien de la phase finale de la CAN-2021 au Cameroun à sa date initiale (9 janvier-6 février). Plusieurs scénarios ont été évoqués, mais aucune décision n'a encore été prise. «Avant de parler de la CAN, il faut voir où en sont les qualifications. Nous avons terminé deux journées sur six. C'est à nous tous de voir, moi je ne souhaite pas en tant que responsable anticiper», a-t-il ajouté. ■

EN
DEUX MOTS

Affaire de l'enregistrement téléphonique : les présidents du CABBA et de l'USB devant la commission de discipline

La commission de discipline de la Ligue de football professionnel a publié jeudi 28 mai 2020 le communiqué suivant :

«Après l'audition de Saâdaoui Nassim intermédiaire FAF, la commission de discipline a décidé de laisser le dossier disciplinaire ouvert pour complément d'information. Benaïssa Abdellah, président de l'USB est invité à se présenter devant la commission de discipline dimanche 31 mai 2020 à 11h au siège de la LFP».

Benhamadi Anis, président du CABBA est invité à se présenter devant la commission de discipline Dimanche 31 mai 2020 à 12h».

Halfaia Fahd, DG de l'ESS et Saâdaoui Nassim sont convoqués devant la commission de discipline Lundi 1^{er} juin 2020 à 11h».

Signalons que dans ce communiqué, la commission évoque le traitement de l'affaire de l'enregistrement téléphonique à propos d'arrangements de matches du championnat national. Rappelons que c'est le président de la LFP qui avait saisi officiellement jeudi 14 mai dernier cette commission pour diligenter une enquête et traiter le dossier en extrême urgence.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Édité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44 / 6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune.
Rédacteur en chef : Radia Zerrouki
Directeur commercial : Ouahid Kouba
Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : SIO. Constantine : SIE
Diffusion centre : SEDICOM
Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Limogeage des entraîneurs 2015-2019

 Le championnat d'Algérie à la 3^e place

le match à suivre
WA Tlemcen

Les «Zianides» croisent les doigts face à l'hypothèse d'une saison blanche

football
MC Oran

Le staff technique sans salaires depuis huit mois

L'optimisme du ministre de la Jeunesse et des Sports

→ Ils n'avaient pas vu venir cette réaction du ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi. Libération du football national ? Incontestablement oui. «De toutes les annales du football, c'est la première fois, depuis l'indépendance du pays, qu'un premier responsable du MJS a recours à la justice dans une affaire de corruption dans le milieu de football», souligne avec force notre confrère *Liberté*. Et d'ajouter «tous les ministres qui l'ont précédé, pour des raisons politiques évidentes, ont préféré laisser les instances du football, à savoir la FAF et la LFP, prendre en charge ce genre d'accusations et pratiques pourtant légion dans le football algérien depuis de longues années».

Le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports est décidé à désinfecter le football et le sport en général du virus qui s'est imposé durant des saisons dans les rouages de ce football notamment. Il tire le rideau et fait entendre la fin de la récréation. «Dans la nouvelle République que nous voulons mettre en place, il n'y a point de place pour la corruption», disait-il. Une fin de récréation pour ceux qui jusque-là avaient cru que ce sport est le meilleur marché pour faire leurs «emplettes».

Si des avancées ont été accomplies, les ratages ont été fréquents, aux lourdes conséquences sur les championnats. Les élus des instances ne se sont pas tous et complètement acquittés de leur mission. Dans leurs manœuvres et fausses manœuvres, ils avaient directement ou indirectement fait retarder la mutation du football. Le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports s'installe dans son rôle, celui de donner espoir à ce sport, les supporters, techniciens, dirigeants, observateurs y croient parce qu'il n'est pas trop tard pour redresser la barre et affronter la force des vents pour réussir à orienter ce sport vers ses principaux objectifs.

L'affaire de l'enregistrement sonore, réponse encore et attend sa suite, et surtout sa fin. Le MJS ne pouvait également



■ Le MJS veut «désinfecter» le football algérien.

(Photo > D. R.)

pas rester indifférent face au tollé général suscité par ce dernier scandale de l'enregistrement sonore. «Des saisons ont été émaillées par des faits qui ont fait de ce sport un terrain favorable à toutes sortes de négociations, des pratiques malsaines qui portent un grand préjudice au football, fraîchement auréolé du titre de champion d'Afrique». Une question est posée : l'agent Saâdaoui est-il, oui ou non, l'auteur de la fuite de l'enregistrement ? Selon un confrère, il ne serait pas l'auteur «se serait-il dans ce cas harakiri». Le concerné le confirme lui-même jeudi soir lors de l'émission «Belmekchouf» d'*El Heddaf*. Une hypothèse s'est faite incrustée dans ce débat sans fin, à savoir : et si l'enregistrement aurait été confié par lui-même à «un autre président de club, sans doute impliqué dans le marchandage qui a fini par le balancer sur la Toile» ? Un règlement de compte ? Voilà un scandale du football algérien en perspective, plus explosif reste que le

retard qu'a mis la FAF pour installer le chef de département Intégrité, relevant de la commission de l'éthique. Cela fait aussi retarder les résultats de l'enquête, mais cela n'empêche que la FIFA dirigera à distance les opérations, laissant ainsi la FAF et la LFP tirer les conclusions après enquête. Fatigués, n'y croyons, presque plus, à la relance de ce sport truffé de scandales, qui s'exprimaient par des actes de violences aujourd'hui, avec cette nouvelle équipe ministérielle, la confiance renaît grâce à l'intérêt que manifeste Sid Ali Khaldi à chacune de ses sorties. Il veut mettre le holà aux rendez-vous obscures de certains présidents de clubs qui font fi des sanctions qui ne font trembler personne. Des présidents de clubs qui se dénoncent mutuellement et d'autres s'en tirent à bon escient.

Sa compréhension des grandes contraintes s'ouvre aux grandes ambitions pour faire débarrasser le football des combines, de trucages, d'achats de

matches, de programmation, de déprogrammation, de l'inobservation des textes, des droits TV, de la rentabilité et de la valeur des clubs, des salaires et des transferts des joueurs et des terrains en réalisation depuis des années... De ces sanctions qui ne font trembler personne, entre ratages et rattrapages, comment conjurer cette spirale négative qui s'enroule sur le football. On parle aujourd'hui des clubs de football comme on parle d'une grande entreprise cotée en bourse et de ses propriétaires. On parle également du football comme d'une activité économique qui pourrait engendrer un «crach», une «crise», une «bulle financière».

H. Hichem

A voir

- BeIN Sports 1 : Schalke 04 - Werder Brême à 20h
- RMC Sport 3 : Manchester United - Newcastle à 21h45

La Der
«L'enregistrement sonore n'est pas un faux», se défend Saâdaoui

Le manager de joueurs Nassim Saâdaoui a plaidé jeudi son innocence dans l'affaire de marchandage de matches qui l'aurait impliqué, via un enregistrement sonore, avec le directeur général de l'ES Sétif Fahd Halfaya, tout en insistant que le sonore en question «n'est pas un faux». «Je tiens à préciser que j'ai été convoqué en tant que témoin. L'enregistrement sonore n'est pas un faux. Je pense qu'il existe une expertise technique qui va conforter mes propos. Je ne voulais pas réagir après toute cette campagne qui m'a visé, d'autant que nous étions en plein mois de Ramadhan», a indiqué Saâdaoui à la presse, peu après son audition par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel. Le DG de l'Entente, Fahd Halfaya, est accusé d'avoir sollicité

ce manager pour arranger des rencontres et favoriser par conséquent son équipe afin qu'elle remporte le titre de champion d'Algérie au détriment des autres concurrents. «L'enregistrement s'est déroulé en présence de plusieurs personnes qui sont prêtes à témoigner. Je n'ai fait de chantage à personne», a-t-il ajouté, tout en précisant que l'enregistrement sonore «a été transmis aux concernés, je ne l'ai pas diffusé sur les réseaux sociaux». Avant d'enchaîner : «Cette affaire n'a aucun lien avec le joueur de l'ESS Ishak Boussouf, j'ai en ma possession un document délivré par l'Entente qui me permet d'agir dans le cadre d'un transfert à l'étranger». Enfin, Nassim Saâdaoui s'est montré confiant quant à son «innocence» dans cette affaire, se disant prêt à col-

laborer avec la justice et les structures de football pour arriver à «une réforme du secteur footballistique». Absent lors de la première séance de la commission de discipline de la LFP pour des «raisons de santé», le DG de l'Entente a déclaré, peu après son audition, qu'il avait déposé plainte contre Nassim Saâdaoui et d'autres personnes pour «chantage», tout en insistant que l'enregistrement sonore est un «faux». Cette affaire a fait réagir le ministre de la Jeunesse et des Sports qui a déposé une plainte contre X, alors que la Fédération algérienne de football a indiqué dans un communiqué qu'elle s'était saisie du dossier, tout en dénonçant avec vigueur ces «pratiques condamnables».